



Les changements orthographiques démystifiés!

Un balado en dix épisodes pour mieux comprendre les changements orthographiques en français

Guide pédagogique



Générique

ÉLABORATION DES CONTENUS ET RÉDACTION

Caroline Dault
Annie Desnoyers

ÉDITION

Dominique Fortier, CCDMD

RÉVISION LINGUISTIQUE

Tradëm

GRAPHISME

Valérie Beaulieu

Le présent document accompagne le balado *Les changements orthographiques démystifiés!* (changements.ccdmd.qc.ca). Certaines sections reprennent en substance un article paru en février 2021 dans la revue *Correspondance*, signé par les autrices: «Une grande première au CCDMD: une ressource en format balado!» (vol. 26, n° 6).

Le document est rédigé conformément aux rectifications orthographiques en vigueur depuis 1990. Sa reproduction est autorisée uniquement à des fins non commerciales.



Sommaire

1	Aperçu de la ressource <i>Les changements orthographiques démystifiés!</i>	04
	Visées de la ressource, destinataires, contextes d'utilisation et autres renseignements utiles	
2	Aperçu des épisodes du balado	05
	Titre, format, durée, objectif pédagogique et aperçu du contenu de chacun des dix épisodes du balado	
3	Suggestions pédagogiques	10
	Propositions d'exploitation du balado à mettre à profit avant et après l'écoute des épisodes	
4	Médiagraphie	16

Annexe – Textes des épisodes	18
Épisode 1	18
Épisode 2	20
Épisode 3	23
Épisode 4	27
Épisode 5	29
Épisode 6	32
Épisode 7	36
Épisode 8	39
Épisode 9	42
Épisode 10	46



1 Aperçu de la ressource *Les changements orthographiques démystifiés!*

La ressource *Les changements orthographiques démystifiés!* offre un balado en dix épisodes principalement destiné à la communauté collégiale. Au moyen de ce média, un personnage nommé Anthony met en lumière différents aspects des changements orthographiques en français. Il entreprend une démarche pour s'informer sur ce phénomène.

Les réflexions d'Anthony et les entretiens qu'il mène avec des spécialistes de la langue et de la nouvelle orthographe permettent aux auditeurs et auditrices de se familiariser avec divers concepts tels que la différence entre langue et orthographe, le phénomène du changement linguistique, les aléas de l'histoire et leurs conséquences linguistiques, l'usage et la norme. Chaque épisode offre des exemples en grand nombre pour illustrer les propos. Le but: démystifier le sujet et outiller les auditeurs et auditrices de sorte qu'ils et elles puissent juger de façon éclairée les changements, passés et à venir, et faire les choix qui leur conviennent en toute connaissance de cause.

Le présent guide et le balado sont librement accessibles sur le site changements.ccdmd.qc.ca. On trouve aussi les épisodes du balado sur les plateformes suivantes: Spotify, et Balados d'Apple et de Google.

Destinataires et contextes d'utilisation

La ressource vise les cégépiennes et cégépiens et la communauté collégiale, ainsi que d'autres ordres scolaires (secondaire, universitaire, formation aux adultes). Voici des contextes où son utilisation est appropriée:

- Dans les centres d'aide en français du réseau collégial, pour la formation des tuteurs et tutrices;
- Dans les cours de français, avec des élèves, notamment en mode « classe inversée »;
- En contexte de formation professionnelle continue: un enrichissement pour le personnel enseignant, les personnes travaillant auprès d'élèves en difficulté, les professionnels des services de communication, etc.;
- En tout temps et en tout lieu, de façon individuelle: une ressource pour sa propre culture générale.

Pertinence du contenu relativement à l'ordre collégial et du format balado

L'orthographe du français est une question qui touche toutes les personnes qui parlent français. La formation générale au niveau collégial vise à outiller cognitivement et culturellement les jeunes adultes du Québec afin de les préparer à la vie citoyenne. Mieux comprendre les changements qui se produisent dans l'outil qu'ils et elles utiliseront au quotidien pour le reste de leur vie, l'écriture, fait partie de ce bagage culturel et cognitif.

Le format balado, aussi connu sous le terme anglais *podcast*, se prête bien aux contenus de la ressource *Les changements orthographiques démystifiés!*, qui visent à satisfaire la curiosité du public et à diffuser une plus grande culture générale sur la langue.



En outre, la baladodiffusion se révèle de plus en plus populaire: le pourcentage d'Américains qui auraient déjà écouté un balado serait passé de 11 % en 2006 à 44 % en 2018¹. Le média séduit par son aspect passepartout. Ainsi, le public cible pourra écouter les différents épisodes où bon lui semble: en profitant de ses temps de déplacements pour s'instruire et réfléchir, en classe, en réunion de formation ou dans tout autre endroit de son choix et au moment qui lui plaira. Le format même influence le contenu: chaque épisode est assez court pour faire ressortir les points saillants d'un thème en quelques minutes. De plus, pour favoriser une écoute libre des thèmes choisis par les auditeurs, les différents épisodes sont indépendants les uns des autres, chacun et chacune pouvant donc les écouter dans l'ordre qui lui convient.

2 Aperçu des épisodes du balado

Les dix épisodes du balado *Les changements orthographiques démystifiés!* offrent, selon le cas, un exposé ou un échange avec un expert ou une experte de la langue. Chacun commence par une « accroche » (préambule visant à cadrer le contenu et à piquer la curiosité) et se termine par un bref rappel des concepts abordés. S'il y a lieu, les sources citées explicitement sont précisées dans le détail de l'épisode sur le site.

Les encadrés de couleur qui suivent fournissent les renseignements essentiels sur chacun des dix épisodes: le titre, le format (exposé ou échange), la durée (environ de 6 à 12 minutes), le ou les objectifs pédagogiques et un aperçu du contenu.

1. Selon les cabinets de recherche Edison Research et Triton Digital, cités par Maxime Johnson dans un article de la revue *Protégez-Vous*: « 10 suggestions de balados à écouter », [En ligne].

épisode n°1

niveau t

Pour niveler la connaissance... vers le haut!

Format: Exposé d'Anthony

Durée: 6 min 22 s

Objectif: Prendre conscience des impacts possibles de la connaissance de la nouvelle orthographe sur l'apprentissage de la langue

Aperçu: Tenir compte de la nouvelle orthographe permet non seulement de renforcer la maîtrise des régularités orthographiques, mais également de réduire le temps consacré à l'apprentissage du code. On profitera de ce temps libéré pour, par exemple, soigner la syntaxe et le vocabulaire, qui révèlent la capacité à exprimer sa pensée.

EVOLUTION

épisode n°2

évolution
évolu

ÉVO

Une évolution en continu

Format : Échange avec Annie Desnoyers, linguiste

Durée : 11 min 33 s

Objectif : Faire la différence entre langue et orthographe pour mieux comprendre les nombreux exemples de changements orthographiques dans le temps

Aperçu : L'orthographe n'est pas la langue, c'est un des outils inventés par les humains pour la transcrire. Elle a toujours évolué : en lisant les grands auteurs dans leur version originale, on voit bien toute la différence. On n'écrit plus comme ce fameux Molière, qui, rappelons-le, écrivait le titre de sa pièce *Le Misanthrope* sans « h ».

S

épisode n°3

S

sandwich
maximum
ravioli

S

S

Vous écrivez déjà des mots en orthographe rectifiée !

Format : Échange avec Chantal Contant, spécialiste des rectifications de l'orthographe

Durée : 10 min 4 s

Objectif : Réfléchir à son propre usage des nouvelles graphies

Aperçu : Plusieurs scribeurs en ce moment mélangent les orthographe traditionnelle et moderne, et il n'y a aucun problème à le faire. C'est tout simplement que l'usage de certaines graphies nouvelles passe plus facilement que d'autres. Les gens les adoptent sans le savoir parfois tout bonnement parce que ces graphies se conforment aux régularités de l'orthographe.

épisode n°4

gou[^]st
moustarde

Et les autres langues? Le cas de l'espagnol

Format: Échange avec Francine Corbeil, orthopédagogue

Durée: 7 min 44 s

Objectif: Mieux comprendre la culture du changement orthographique en français en la comparant à celle de l'espagnol

Aperçu: L'orthographe française se révèle compliquée par comparaison à celle d'autres langues, notamment l'espagnol. Pourquoi y a-t-il autant de façons différentes d'écrire un son en français, contrairement à l'espagnol? Comparaison entre la culture du changement orthographique de la Real Academia Española et celle de l'Académie française.

épisode n°5

oignon
ognon
oignon

Des anomalies corrigées

Format: Exposé d'Anthony

Durée: 10 min 28 s

Objectif: Découvrir certaines rectifications orthographiques, dont le but est de corriger des anomalies orthographiques

Aperçu: Les rectifications orthographiques sont-elles des simplifications qui ont été faites à l'aveuglette, à la légère? C'est ce que croient de nombreux détracteurs de la nouvelle orthographe. Or, si *ognon* peut désormais s'écrire comme *rognon* et *trognon*, et *exéma* comme *exécuter* et *examen*, ce n'est pas pour faire joli, mais plutôt pour corriger des anomalies.

épisode n°6

réglages

épisode n°7

exceptions

suonidəəxə

Des outils numériques pour se mettre à jour

Format: Échange avec Jean-François Legault, responsable d'un centre d'aide en français

Durée: 10 min 26 s

Objectif: Se familiariser avec les outils en ligne permettant d'écrire en orthographe rectifiée

Aperçu: Quand on est habitué à l'orthographe traditionnelle, changer son orthographe présente un certain défi. Fort heureusement, les réglages de la plupart des correcteurs numériques peuvent être ajustés pour repérer les mots en graphie traditionnelle ou en graphie rectifiée. D'autres outils en ligne se révéleront également utiles aux personnes privilégiant la nouvelle orthographe, qu'elles soient néophytes ou aguerries.

Des règles connues que tout le monde peut appliquer plus souvent!

Format: Échange avec Caroline Dault et témoignage de David Prince, tous deux enseignants de français langue seconde

Durée: 8 min 32 s

Objectif: Observer comment, au bénéfice de tous et toutes, des règles graphiques générales peuvent englober un plus grand nombre de cas

Aperçu: Une orthographe régulière et efficace empêche en soi de faire des erreurs. Les enfants, les personnes en formation aux adultes, les adultes immigrants en apprentissage du français, tout le monde peut tirer profit d'un élargissement du champ d'application des règles graphiques existantes, parce que le but est d'éliminer le plus possible les exceptions.

épisode n°8

mille-deux- cent-vingt- cinq

Des mots fréquents... qu'on adopte plus facilement!

Format : Échange avec Océane, tutrice dans un centre d'aide en français

Durée : 9 min 14 s

Objectif : Observer les rectifications qui semblent être passées le plus facilement dans l'usage jusqu'à maintenant

Aperçu : La fréquence des mots a un impact sur la facilité qu'ont les utilisateurs à les intégrer à leurs textes. Ainsi, la graphie rectifiée des mots les plus fréquents ou les rectifications les plus fréquemment intégrées aux textes que nous lisons se transposent plus naturellement dans nos écrits.

épisode n°9

vendu vendues vendues

Règles d'accord du participe passé : mais d'où vient cet échafaudage ?

Format : Échange avec Mario Désilets, didacticien du français

Durée : 13 min 1 s

Objectif : Comprendre que les règles d'accord du participe passé dans la conjugaison sont une construction échafaudée sur les aléas de l'histoire

Aperçu : Connaissez-vous l'histoire des règles d'accord du participe passé dans la conjugaison aux temps composés? Saviez-vous que la fameuse règle de l'accord avec le complément direct placé avant le verbe a été empruntée aux Italiens durant la Renaissance, époque où leur langue était dominante, comme aujourd'hui l'anglais? Apprenez-en plus sur les aléas de l'histoire du participe passé.

épisode n°10

2 règles

Réforme de l'accord du participe passé : des conséquences qui en valent la peine!

Format : Exposé d'Anthony et extrait d'une entrevue de l'animateur Mario Dumont avec la linguiste Annie Desnoyers

Durée : 11 min 30 s

Objectif : Mesurer les bénéfices possibles d'une réforme de l'accord du participe passé

Aperçu : En observant un grand nombre de publications, on se rend compte que les accords du participe passé les plus complexes représentent un très petit nombre de cas. Autrement dit, toutes les exceptions, auxquelles on consacre tant d'heures à l'école, sont peu utiles dans la vraie vie. La réforme de l'accord du participe passé proposée en tient compte, ce qui laisse place au développement d'autres habiletés en français.

3 Suggestions pédagogiques

La ressource *Les changements orthographiques démystifiés!* a été conçue afin que les élèves de même que les enseignants et enseignantes ou d'autres intervenants (tuteurs et tutrices des centres d'aide en français, personnel professionnel des services d'aide adaptée auprès des élèves dyslexiques ou dysorthographiques, etc.) puissent en faire une utilisation autonome selon leurs besoins.

Le tableau qui suit présente des suggestions d'exploitation pouvant être mises à profit dans le cadre d'une activité de sensibilisation, d'une formation ou d'une utilisation en mode « classe inversée² » :

- Avant l'écoute : des questions pour activer les connaissances antérieures ou offrir une intention d'écoute, des suggestions de réflexion ou d'activités pour préparer à l'écoute ;
- Après l'écoute : des questions de compréhension, des idées d'activités de prolongement, des suggestions de sujets de discussion.

2. Suivant la pédagogie inversée, il s'agirait de présenter au groupe l'activité, la piste de réflexion ou la question suggérée avant l'écoute, puis de demander d'écouter l'épisode avant la prochaine séance et, enfin, de consacrer le temps en classe à la discussion en groupe.

Avant l'écoute	Après l'écoute
Épisode n° 1 – Pour niveler la connaissance... vers le haut!	
<p>Poser la question du vox pop aux personnes du groupe : « Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important pour apprendre à communiquer sa pensée? Travailler le vocabulaire, la syntaxe et la lecture... ou mémoriser des exceptions de l'orthographe? » Compiler les réponses et s'interroger, en groupe, sur les raisons ayant motivé les tendances observées.</p>	<p>Inviter les personnes du groupe à sonder leur milieu en reprenant le questionnaire d'Anthony.</p> <p>Anthony conclut l'épisode ainsi : « Il est possible de renforcer notre connaissance des régularités de l'orthographe et en plus de libérer du temps pour d'autres apprentissages! Donc on parle bien de niveler la connaissance de la langue... vers le haut! » Se questionner en groupe sur ce qu'Anthony veut dire par là.</p>
Épisode n° 2 – Une évolution en continu	
<p>Faire faire au groupe une courte recherche ou lancer une discussion spontanée (selon le niveau de culture générale des personnes concernées):</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quels systèmes d'écriture les humains ont-ils inventés pour transcrire les langues? • Que transcrivent les symboles dans ces systèmes: des idées (sens) ou des sons? 	<p>Chercher sur Internet les couvertures des éditions originales des pièces de Molière et des fables de La Fontaine et les présenter au groupe. Faire trouver les différences orthographiques entre les titres originaux et ceux des éditions actuelles. Faire en groupe un court répertoire des évolutions.</p>
Épisode n° 3 – Vous écrivez déjà des mots en orthographe rectifiée!	
<p>Demander aux personnes du groupe quels mots elles connaissent en nouvelle orthographe. Quand elles les écrivent, choisissent-elles la graphie traditionnelle ou rectifiée?</p> <p>Demander d'écrire sur un bout de papier les mots <i>sandwichs</i>, <i>maximums</i> et <i>raviolis</i>, au pluriel. Ne pas faire de retour en grand groupe sur les graphies, procéder directement à l'écoute.</p>	<p>Inviter les personnes du groupe à réaliser le même test avec leurs proches (écrire au pluriel <i>sandwichs</i>, <i>maximums</i> et <i>raviolis</i>, ainsi que les mots <i>socioculturel</i>, <i>audiovisuel</i> et <i>extraterrestre</i>), puis à rapporter les résultats au groupe lors d'une prochaine rencontre. Examiner ceux-ci pour voir si certains critères sociaux (ex.: le niveau de scolarité, l'âge, l'origine) semblent avoir un impact.</p> <p>Demander aux personnes du groupe si elles connaissent d'autres exemples de graphies qui sont en train de disparaître (ex.: <i>cuiller</i>).</p>

Avant l'écoute	Après l'écoute
Épisode n° 4 – Et les autres langues? Le cas de l'espagnol	
<p>Demander aux personnes du groupe qui connaissent au moins un peu l'espagnol de décrire aux autres comment fonctionne l'orthographe de cette langue. Amener le groupe à observer l'efficacité du système: en principe, si on sait comment prononcer les lettres, on peut lire à haute voix tout un texte (même si on ne le comprend pas!) et vice-versa, si on sait avec quelles lettres transcrire les sons, on peut réussir une dictée (même si on ne comprend pas le texte!).</p>	<p>Demander aux personnes du groupe qui connaissent quelque peu d'autres langues (autre que l'anglais) de décrire comment fonctionne le système d'écriture de ces langues. Pour celles qui utilisent un alphabet, dans la majorité des cas, le système de transcription des sons est plus efficace que celui du français. À noter que le cas de l'anglais, par contre, est pire: l'orthographe lexicale ou d'usage de l'anglais est encore moins efficace que celle du français (il y a encore plus de façons différentes d'écrire un même son ou de prononcer les mêmes lettres qu'en français).</p>
Épisode n° 5 – Des anomalies corrigées	
<p>Demander aux personnes du groupe si elles connaissent:</p> <ul style="list-style-type: none"> • les raisons ayant motivé l'adoption des rectifications orthographiques de manière générale; • les raisons ayant motivé la rectification des mots <i>oignon</i> (<i>ognon</i>) et <i>nénuphar</i> (<i>nénufar</i>). 	<p>Demander aux personnes du groupe si leur opinion au sujet des rectifications orthographiques a changé à la suite de cet épisode.</p> <p>On apprend dans l'épisode 5 qu'il y aurait encore beaucoup d'autres anomalies à corriger. C'est le cas, par exemple, de <i>honneur</i> (qui prend deux « n ») et <i>honorer</i> (avec un seul « n »). Demander aux personnes de trouver quelques-unes de ces anomalies et d'en discuter lors d'une séance ultérieure. Seraient-elles favorables à ce que d'autres anomalies soient rectifiées?</p>

Avant l'écoute	Après l'écoute
<p>Épisode n° 6 – Des outils numériques pour se mettre à jour</p>	
<p>Poser les questions suivantes aux personnes du groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Utilisez-vous parfois la nouvelle orthographe lorsque vous écrivez à l'ordinateur? • Votre logiciel de traitement de texte « accepte »-t-il cette graphie, ou la traite-t-il comme une erreur? • Saviez-vous qu'on peut se servir des correcteurs numériques pour se familiariser avec la rédaction en nouvelle orthographe? 	<p>Poser la question suivante aux personnes du groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> • À la suite de cette écoute, avez-vous l'intention de modifier les réglages de votre correcteur numérique, si ce n'est déjà fait? <p>Si la séance se déroule dans un environnement où les personnes ont accès à un ordinateur, leur demander de modifier les réglages de leur correcteur pour qu'il accepte uniquement la nouvelle orthographe, puis les inviter à taper la phrase suivante (dicter la phrase): <i>L'industrie agroalimentaire contrattaque: le bien-être des consommateurs paraît plus important que le cout de production associé à la culture biologique.</i> (Les mots en gras sont écrits en nouvelle orthographe.)</p> <p>Leur demander ensuite si leur logiciel de traitement de texte / correcteur numérique signale des mots comme étant mal orthographiés. Analyser brièvement les graphies suggérées (en nouvelle orthographe) par rapport à celles écrites instinctivement.</p>
<p>Épisode n° 7 – Des règles connues que tout le monde peut appliquer plus souvent!</p>	
<p>Faire faire au groupe une dictée avec les mots suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>la crème, la règle, il sèche, le cèleri</i> • <i>des mélangeurs, des machines à café, des grille-pains, des après-midis</i> • <i>je connais; tu connais; il, elle, on connaît; nous connaissons; vous connaissez; ils, elles connaissent</i> <p>Ne pas corriger la dictée et procéder tout de suite à l'écoute.</p>	<p>Revenir sur la dictée faite avant l'écoute et discuter des résultats.</p> <p>Demander au groupe de faire une enquête auprès de personnes qui commencent à apprendre à écrire en français (par exemple au début du primaire, en français langue seconde, en alphabétisation) en leur faisant faire la même dictée. Discuter des résultats lors d'une séance subséquente.</p>

Avant l'écoute	Après l'écoute
Épisode n° 8 – Des mots fréquents... qu'on adopte plus facilement !	
<p>Demander aux personnes du groupe si elles ont adopté des règles de nouvelle orthographe, ou encore des graphies rectifiées. À l'inverse, refusent-elles consciemment d'utiliser certaines règles? Qu'est-ce qui motive leur choix?</p>	<p>Demander aux personnes du groupe si, comme Anthony et Océane, elles remarquent parfois les graphies des mots affichés dans l'espace public, qu'elles soient traditionnelles ou rectifiées. Leur demander des exemples.</p>
Épisode n° 9 – Règles d'accord du participe passé : mais d'où vient cet échafaudage ?	
<p>Au tableau ou sur écran, présenter les deux phrases suivantes, écrites telles quelles :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>J'ai lu des vers de vous qu'il n'a pas trouvé beaux.</i> • <i>Ils se sont donnés l'un et l'autre une promesse de mariage.</i> <p>Interroger le groupe : « Que pensez-vous de ces participes passés ? » et laisser du temps pour la discussion. Durant le retour en grand groupe, les personnes qui connaissent bien les accords diront qu'ils sont fautifs. Les inviter à rappeler aux autres les règles actuelles :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>trouvés</i> : « s » parce que le complément direct (CD) est placé avant • <i>donné</i> : invariable parce que le CD est placé après. <p>Ensuite, surprendre le groupe en dévoilant l'auteur de ces phrases, telles qu'elles sont présentées : Molière ! Nouvelle discussion et réflexion : dans son temps, Molière ne suivait pas les mêmes règles que nous. Les règles ont déjà changé dans le passé et pourraient donc encore changer.</p>	<p>Présenter au groupe la citation suivante :</p> <p>« Clément Marot a ramené deux choses d'Italie : la vérole et l'accord du participe passé... Je pense que c'est le deuxième qui a fait le plus de ravages ! » (Voltaire)</p> <p>On trouve cette citation notamment sur Wikipédia [https://fr.wikipedia.org/wiki/Cl%C3%A9ment_Marot] (consulté le 2 septembre 2019).</p> <p>Entamer une discussion : « Quels sont ces ravages, selon vous ? »</p>

Avant l'écoute	Après l'écoute
<p>Épisode n° 10 – Réforme de l'accord du participe passé : des conséquences qui en valent la peine!</p>	
<p>Demander préalablement au groupe d'apporter un journal lors de la séance visée. Durant la rencontre, faire lire une page tout en encerclant les participes passés des verbes conjugués à des temps composés. Faire classer ensuite ces participes passés (PP) selon leur comportement dans les phrases :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Le PP employé avec <i>avoir</i> reste invariable. 2. Le PP employé avec <i>être</i> (verbe pronominal ou non) s'accorde avec le sujet. 3. Le PP employé avec <i>avoir</i> s'accorde avec le CD placé avant. 4. Le PP dans un verbe pronominal reste invariable. 5. Le PP dans un verbe pronominal s'accorde avec le CD placé avant. <p>Quels sont les cas les plus fréquents? Pourquoi?</p>	<p>Dans l'extrait de l'entrevue menée par Mario Dumont, la linguiste invitée dit que la réforme proposée de l'accord des participes passés pourrait avoir comme résultat bénéfique « un nivèlement par le haut ». Pourquoi? Comment? Lancer la discussion.</p>

4 Médiagraphie

- ACADÉMIE FRANÇAISE (2020). *Académie française*, [En ligne].
[<http://academie-francaise.fr>].
- CAJOLET-LAGANIÈRE, Hélène, Pierre MARTEL et Chantal-Édith MASSON (s. d.). *Usito*, [En ligne], Université de Sherbrooke, mis à jour le 15 mai 2020. [<https://usito.usherbrooke.ca/>] (Consulté le 19 mai 2020).
- CATACH, Nina, dir. (1994). *Dictionnaire historique de l'orthographe française*, Paris, Éditions Larousse.
- CENTRE DE TRAITEMENT AUTOMATIQUE DU LANGAGE (s. d.). *Recto-verso*, [En ligne], Université catholique de Louvain. [<https://uclouvain.be/recto-verso/essaie-recto.html>] (Consulté le 19 mai 2020).
- CHERVEL, André (1977). *Et il fallut apprendre à écrire à tous les petits Français : histoire de la grammaire scolaire*, Paris, Payot.
- CONSEIL INTERNATIONAL DE LA LANGUE FRANÇAISE (2016). *Positions et propositions : 1) La réforme du participe passé. 2) Les Rectifications orthographiques. 3) L'enseignement du vocabulaire*, [En ligne]. [<https://fr.calameo.com/read/000903947483570fbc463>].
- CONTANT, Chantal (2014). *Liste orthographique du primaire – mots touchés par les rectifications de l'orthographe*, [En ligne]. [<http://www.nouvelleorthographe.info/echelle.pdf>].
- CONTANT, Chantal (2010). « La nouvelle orthographe et les correcteurs informatiques », [En ligne], *Correspondance*, vol. 15, n° 3. [<http://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/plus-que-moins-que-demain/la-nouvelle-orthographe-et-les-correcteurs-informatiques/>] (Consulté le 28 avril 2020).
- CONTANT, Chantal (2009). *Grand vadémécum de l'orthographe moderne recommandée*, Éditions De Champlain.
- CONTANT, Chantal, et Romain MULLER (2009). *Connaitre et maîtriser la nouvelle orthographe*, Éditions De Champlain.
- CONTANT, Chantal, et Romain MULLER (2009). *Les rectifications de l'orthographe du français*, Montréal, Pearson ERPI.
- DE VILLERS, Marie-Éva (2020). *L'Accès Multi*, [Logiciel en ligne], Montréal, Les Éditions Québec Amérique. [<https://www.multidictionnaire.com/accesmultigestion/index/>] (Consulté le 19 mai 2020).
- DÉSILETS, Mario (2019). « Le participe passé : hier, aujourd'hui et demain », [En ligne], *Correspondance*, vol. 25, n° 3. [<https://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/le-participe-passe-hier-aujourd'hui-et-demain/>] (Consulté le 29 mai 2020).
- DESNOYERS, Annie (2015). « Le système d'écriture du français : son évolution, son état actuel et futur », [En ligne], *Correspondance*, vol. 20, n° 2. [<https://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/la-nouvelle-annee-sous-le-signes-de-l'innovation/le-systeme-de-écriture-du-français-son-evolution-son-etat-actuel-et-futur/>] (Consulté le 29 mai 2020).
- DESTOUCHES, Vincent (2016). « Ognon, nénéfard et iglou : le Québec et la (pas si) nouvelle orthographe », [En ligne], *L'actualité*, 5 février. [<https://lactualite.com/societe/ognon-nénéfard-et-iglou-le-quebec-et-la-pas-si-nouvelle-orthographe/>] (Consulté le 22 avril 2020).
- DRUIDE INFORMATIQUE (2020). *Antidote 10*, [Logiciel], [En ligne], Montréal, Druide informatique, [Le filtre *Orthographe rectifiée* existe depuis la version Antidote Prisme]. [<https://www.antidote.info/fr/>].

- DUCHESNEAU, Hélène, et Chantal CONTANT (2010). *Petit guide de conjugaison – Junior*, Montréal, Éditions Hurtubise.
- FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS (2018). *À propos de l'accord du participe passé*, [En ligne]. [<http://fipf.org/actualite/propos-de-laccord-du-participe-passe>].
- KLINKENBERG, Jean-Marie (2016). *Les Résolutions du XIV^e Congrès mondial FIPF de Liège en 2016*, [En ligne]. [http://fipf.org/sites/fipf.org/files/resolutions_congres_liege_2016.pdf].
- La nouvelle orthographe* (s. d.), [En ligne]. [<http://www.nouvelleorthographe.info/>] (Consulté le 19 mai 2020).
- LAROUSSE (2020). *Dictionnaire de français*, [En ligne], Paris, Éditions Larousse. [<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>] (Consulté le 19 mai 2020).
- LECLERC, Jacques (2019). *L'aménagement linguistique dans le monde*, [En ligne]. [<http://www.axl.cefan.ulaval.ca/>].
- LEROY, Jean, et Nathalie LEROY (1995). « La fréquence d'emploi des règles d'accord du participe passé », *Enjeux*, n° 34, p. 81-89.
- MALHERBE, Michel (1995). *Les langages de l'humanité. Une encyclopédie des 3000 langues parlées dans le monde*, Paris, Éditions Robert Laffont.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES – DIRECTION DES AFFAIRES PUBLIQUES ET DES COMMUNICATIONS (2011). *Programme-cadre de français pour les personnes immigrantes adultes au Québec*. Également disponible en ligne : <https://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca/publications/fr/langue-francaise/Programme-cadre-francais.pdf>.
- MITTERAND, Henri, Jean DUBOIS et Albert DAUZAT (2019). *Dictionnaire étymologique*, Paris, Éditions Larousse.
- OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE (s. d.). « Présentation des rectifications orthographiques », dans *Banque de dépannage linguistique*, [En ligne]. [http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=3195].
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA (2020). *Real Academia Española*, [En ligne]. [<https://www.rae.es>].
- REY, Alain, dir. (2020). *Le Petit Robert en ligne*, [Logiciel en ligne], Paris, Éditions Le Robert. [<https://www.lerobert.com/dictionnaires/francais/langue/dictionnaire-le-petit-robert-de-la-langue-francaise-abonnement-annuel-3133099010272.html>] (Consulté le 19 mai 2020).
- REY, Alain (1992). *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Éditions Le Robert.
- SAMPSON, Geoffrey (1985). *Writing Systems. A Linguistic Introduction*, Stanford, Californie, Stanford University Press.
- THOMAS, Alain (2013). « Grandeur et décadence de l'accord du participe passé », *Voix plurielles*, vol. 10, n° 1. doi : <https://doi.org/10.26522/vp.v10i1.792>.

Annexe — Textes des épisodes

Épisode 1 — Pour niveler la connaissance... vers le haut!

(SON DE CONNEXION)

Anthony Bonjour! Moi, c'est Anthony. Bienvenue à mon balado : *Les changements orthographiques démystifiés!*. Comment? Ça change, l'orthographe? Eh oui! Et pour élucider ce mystère, j'ai décidé d'entreprendre une quête! Une quête d'informations... Parce que moi, le français, ça me tient à cœur! Comme l'a dit Molière: «Oui, j'ai une patrie: la langue française!»

Graphie Hum, je crois plutôt que cette citation est tirée des écrits d'Albert Camus, Anthony.

Anthony Ha, eh, oui, peut-être, hé hé! Je vous présente Graphie, mon application d'assistance virtuelle. C'est mon intelligence artificielle, elle m'aide dans «ma quête». Je l'ai programmée pour qu'elle reconnaisse et applique les rectifications de l'orthographe. Bref, je la consulte pour m'éclairer quand je suis dans le doute concernant certaines règles orthographiques, de syntaxe et... (*embarrassé*) ouais, elle me reprend parfois lorsque je dis des faussetés (*rire nerveux*)! Ça se peut qu'elle intervienne quelquefois dans ce balado.

Graphie Bonjour, chers auditeurs et auditrices.

Anthony Vous savez, en discutant avec des gens, en lisant tout ce qui me passe sous les yeux, je me rends compte que plusieurs changements orthographiques demeurent ignorés. Pourtant, ces rectifications, qui datent de 1990, nous simplifient la vie. Il n'y a AUCUNE raison de s'en passer... (*ton héroïque*) Le but de ce balado

sera donc pour moi, et... Graphie, de démystifier, avec vous, les changements orthographiques.

(MUSIQUE)

Anthony Donc, qu'est-ce qui est le plus important pour apprendre à communiquer sa pensée?

Graphie Plusieurs éléments permettent de communiquer adéquatement: le vocabulaire, la syntaxe, la lecture...

Anthony Et... on nous demande aussi de mémoriser de nombreuses exceptions de l'orthographe!

Graphie Ce n'est pas si difficile pour moi, Anthony.

Anthony Peut-être pas pour toi, mais pour moi ce l'est. J'ai ma théorie: la nouvelle orthographe peut niveler la connaissance vers le haut! Dans cet épisode, je vous explique mon idée.

(DÉBUT D'UN BULLETIN DE NOUVELLES)

Anthony Dans les médias, on parle beaucoup d'éducation, d'enseignement de certaines matières, du français plus spécialement. On entend des chroniqueurs et différents experts discuter de ce sur quoi il faut mettre l'accent et de ce qu'on devrait mettre de côté. Si je vous tendais un micro...

Graphie (*l'interrompt*) Anthony, nous sommes en temps de pandémie.

Anthony Merci de me le rappeler, Graphie. Mais c'est plutôt une question de moyens. Donc, si j'avais les moyens de réaliser un vox pop, genre, je poserais la question suivante au hasard dans la rue,



à Monsieur et Madame Tout-le-Monde : « Que devrait-on enseigner dans les cours de français pour apprendre à communiquer sa pensée? » Est-ce que c'est : 1) « de connaître les exceptions de l'orthographe » ou 2) « d'apprendre du vocabulaire, de manier la syntaxe et puis de lire de bons livres » ?

Graphie Je suis confuse...

Anthony C'est bien normal et c'est correct, Graphie. Revenons à mon vox pop imaginaire... Donc, vous, quelle option choisiriez-vous : la première, apprendre les exceptions de l'orthographe, ou la seconde, approfondir sa connaissance d'autres aspects de la langue? J'imagine que vous avez choisi la deuxième option... C'est logique! C'est qu'enrichir notre vocabulaire, manier habilement la syntaxe ou encore lire de bons livres, ce sont ces éléments-là qui font de nous de bons communicateurs.

Voici comment la nouvelle orthographe peut nous aider à maîtriser différents aspects de la langue, comment elle peut nous aider à devenir meilleurs en français.

Je vous explique... C'est que, en orthographe rectifiée, on ne change pas les règles, on les renforce! Les règles générales qu'on connaît déjà, on peut donc mieux les appliquer, plus souvent. Le but? C'est d'éliminer des exceptions! Ça, je l'ai appris en réalisant ce balado.

Les listes d'exceptions à apprendre par cœur, qu'on distribue souvent à l'école, ça demande un immense effort de mémorisation aux enfants, alors que leur précieuse énergie peut être utilisée de manière tellement plus constructive! En plus, s'ils raisonnent et puis qu'ils appliquent la règle qu'ils connaissent déjà au lieu de se souvenir d'une exception, ils sont pénalisés. Ça, pour moi, ça va à l'encontre de toute logique! En classe, il me semble qu'on pourrait arrêter de pénaliser les enfants quand ils appliquent une règle. Par

exemple, c'est beaucoup plus important d'apprendre à bien utiliser et à conjuguer un verbe assez usuel, comme *paraître*, que de se souvenir des contextes dans lesquels il prend un accent circonflexe sur le « i », comme c'est le cas en orthographe traditionnelle! Et vous, vous en souvenez-vous de cette règle?

Graphie Trop facile. En orthographe traditionnelle, dans les formes conjuguées des verbes en *-aître*, l'accent circonflexe demeure uniquement lorsque la voyelle accentuée est suivie d'un « t ».

Anthony Voilà! Mais au lieu de consacrer des heures et des heures, du primaire à l'université, en classe ou dans nos centres d'aide en français, à apprendre des listes d'exceptions orthographiques, on peut récupérer ce temps-là, qu'on a gagné, pour enrichir son vocabulaire, (*ton de plus en plus enthousiaste*) apprendre à jouer avec la syntaxe, faire connaissance avec des œuvres littéraires!

Graphie Respire un peu, Anthony!

Anthony (*retour au calme, rieur*) OK, OK, je sais que je m'emporte un peu, mais c'est plus fort que moi! Ce que je veux dire, c'est qu'il est possible de renforcer notre connaissance des régularités de l'orthographe et EN PLUS de libérer du temps pour d'autres apprentissages! Donc on parle bien de niveler la connaissance de la langue...

Graphie et **Anthony** (*en chœur*) Vers le haut!

Anthony Je vois que tu commences à comprendre, Graphie. Et pas mal, tes interventions, aujourd'hui...

(MUSIQUE)



ÉPISODE 2 – Une évolution en continu

(SON DE CONNEXION)

Anthony Bonjour! Moi, c'est Anthony. Bienvenue à mon balado: *Les changements orthographiques démystifiés!*. Comment? Ça change, l'orthographe? Eh oui! Et pour élucider ce mystère, j'ai décidé d'entreprendre une quête! Une quête d'informations...

Graphie Anthony, je suis là... Il serait pertinent que tu me présentes à tes auditeurs et auditrices.

Anthony (*embarrassé*) Hé hé! Oui et je suis toujours accompagné de Graphie, ma référence virtuelle en rectifications orthographiques. J'ai ajouté à sa mémoire tout ce qui a trait à la nouvelle orthographe. (*pointe de sarcasme*) Quelle aide précieuse!

Anthony Vous savez, en discutant avec des gens, en lisant tout ce qui me passe sous les yeux, je me rends compte que plusieurs changements orthographiques demeurent ignorés. Pourtant, ces rectifications, qui datent de 1990, nous simplifient la vie. Il n'y a AUCUNE raison de s'en passer... (*ton héroïque*) Le but de ce balado sera donc de démystifier, avec vous, les changements orthographiques.

(MUSIQUE)

(NOTES DE CLAIRON)

Anthony (*ton claironnant*) Oyez, oyez! Il y a du nouveau dans l'actualité depuis quelques années! (*reprend un ton normal*) Eh oui, le saviez-vous, il y a des gens qui veulent changer notre orthographe! Comme l'a dit Victor Hugo: « La langue française n'est point fixée et ne se fixera point. »

Graphie J'en rajoute : « Les langues sont comme la mer : elles oscillent sans cesse. » Victor Hugo, 1827.

Anthony Tu es si sophistiquée, Graphie! Bon, bon, bon. Pour nous éclairer sur l'actualité et l'évolution de la langue, je me suis rendu à l'Université de Montréal rencontrer une linguiste : Annie Desnoyers.

CLIC MARQUANT LE DÉBUT DE L'ENREGISTREMENT)

Anthony Bonjour, M^{me} Desnoyers.

Annie Desnoyers Bonjour, Anthony! Merci de m'avoir contactée. J'espère que je pourrai vous aider! Tout de suite en commençant, si vous me permettez, j'aimerais apporter des petites précisions sur ce que vous venez de dire en introduction...

Anthony Allez-y, allez-y!

Annie Desnoyers Bon, tout d'abord, ce n'est pas un phénomène nouveau dans l'histoire du français, ou de toutes les langues d'ailleurs, les systèmes d'écriture sont toujours en évolution, et... l'orthographe du français n'y échappe pas!

Anthony Mais je ne suis pas certain de comprendre... L'orthographe qu'on connaît tous, je veux dire celle qu'on apprend tous à l'école, qu'on a lue en lisant les grands auteurs, c'est elle, la vraie, non? Pourquoi dites-vous qu'elle a toujours changé?

Annie Desnoyers Ah, vous venez de mettre le doigt sur un élément clé ici : on a tendance à croire que l'orthographe n'a jamais changé à travers les siècles parce qu'on nous fait lire les grands auteurs dans des versions modernisées! Eh oui! On ne lit pas leurs textes comme ils les ont écrits, mais comme les éditeurs modernes les éditent, c'est-à-dire avec l'orthographe d'aujourd'hui. Par exemple, Jean de La Fontaine, dans sa version de *Le Corbeau et le Renard*, en 1668, écrivait *lui* « l-u-y », *joli* « j-o-l-y » et *joie* « j-o-y-e ». Et savez-vous comment Molière écrivait les titres de ses pièces? *Le Misanthrope* s'écrivait, dans l'orthographe de son époque, « t-r-o-p-e », sans « h ».



et *Le Bourgeois gentilhomme*, « h-ö-m-e », donc avec un tréma sur le « o » et un seul « m ».

Anthony Ah bon! Je n'avais jamais pensé à ça, je ne savais pas du tout! C'est très intéressant!

Annie Desnoyers Un autre élément important pour comprendre les changements orthographiques, c'est qu'il faut bien faire la différence entre *langue* et *orthographe*.

Anthony Que voulez-vous dire plus exactement?

Annie Desnoyers Quand vous m'avez présentée, vous avez dit que j'allais parler de l'évolution de la langue. Mais en fait, ce n'est pas ça! Ce dont je parle avec vous, c'est de l'évolution de l'orthographe, qui est un outil inventé par les humains pour transcrire la langue. C'est justement parce qu'il s'agit de deux réalités différentes qu'on peut changer l'orthographe. À la rigueur, une langue peut s'écrire avec deux systèmes différents, mais ça reste la même langue. Je vous donne un exemple: on peut écrire l'inuktitut, la langue des inuits, avec le système d'écriture inuit ou avec notre alphabet, l'alphabet latin. Ce sont les mêmes sons qui sont transcrits par deux outils différents. Dans l'histoire du français, les changements ont toujours été faits dans le même système d'écriture, notre alphabet latin, mais sachez qu'il y a des cas pas mal plus extrêmes! Je vous donne un exemple: le 1^{er} janvier 1929, par décret officiel, l'alphabet latin a remplacé tout d'un coup l'alphabet arabe pour transcrire la langue turque! Imaginez, du jour au lendemain, un autre alphabet! Pouf! Et un autre cas intéressant aussi, c'est le kirghize, qui est la langue du Kirghizistan. Cette langue-là, on l'a écrite avec l'alphabet arabe, puis avec l'alphabet latin de 1928 à 1940, et on l'écrit maintenant avec l'alphabet cyrillique!

Anthony Le... quoi?

Graphie L'alphabet cyrillique: l'alphabet cyrillique est principalement utilisé pour écrire plusieurs langues slaves, comme le russe ou le bulgare.

Anthony OK! Wow! C'est vrai que c'est beaucoup plus radical que ce qui est arrivé au français! Mais quand vous dites que l'orthographe est un outil, vous voulez dire que c'est une invention humaine consciente, comme... la roue ou l'ordinateur? Une invention qui est venue après la langue?

Annie Desnoyers Oui, c'est ça, exactement! Sur les 6 000 à 7 000 langues parlées dans le monde, il y en a seulement 200 environ qui sont écrites! Et même si toutes les autres n'ont pas de système d'écriture, eh bien, il y a des gens qui les parlent!

Anthony Ah, oui! Je comprends, mais revenons au français... Quand même, si quelqu'un en venait à proposer qu'on écrive au son, qu'est-ce qu'on devrait faire avec ça? Je veux dire, on n'est pas obligé de tout accepter, non? En tout cas, pas de descendre si bas...

Annie Desnoyers Mais... croyez-le ou non, c'est justement pour ça que les alphabets ont été inventés: pour écrire au son! Je vous sens perplexe, là, mais laissez-moi vous expliquer... Grosso modo, les humains ont inventé deux sortes d'outils pour écrire, deux systèmes qui reposent sur des bases différentes. D'abord, il y a les écritures morphographiques (ou idéographiques, ou encore, logographiques). Bon, je sais, là, ce sont de grands mots, mais l'important ici, c'est de retenir que chaque symbole (ou « dessin » si on veut) représente un morphème, c'est-à-dire une unité de sens, une idée. Connaissez-vous une langue qui s'écrit comme ça?

Anthony Euh... Le chinois peut-être?



Annie Desnoyers Oui, c'est ça! Il y a aussi les hiéroglyphes des anciens Égyptiens ou l'écriture des anciens Mayas, par exemple. Bon, ensuite, l'autre sorte, ce sont les écritures phonographiques. Ça, ça veut dire que chaque symbole représente un phonème, autrement dit une unité de son. Auriez-vous en tête quelques exemples?

Anthony Euh... Je ne sais pas trop...

Annie Desnoyers C'est notre propre système! Par exemple, notre alphabet latin, et aussi les autres alphabets comme l'alphabet arabe ou cyrillique. Ce qu'il faut retenir dans tout ça, c'est que les alphabets ont été inventés pour transcrire des sons!

Anthony Mais l'orthographe du français, ce n'est pas au son, quand même!

Annie Desnoyers Non, mais en fait, c'est parce qu'on utilise l'alphabet latin, qui transcrivait, lui, les sons du latin, et on a tenté avec les siècles de l'adapter aux sons du français, mais en gardant beaucoup de lettres latines pour laisser des traces des mots originaux en latin...

Anthony Je ne suis pas sûr de comprendre. Un exemple?

Annie Desnoyers Oui, pensons au mot *temps*, comme dans « le temps qui passe », qui s'écrit avec « p-s » à cause du latin *tempus*. C'est à cause de ces lettres latines là qu'on n'écrit pas complètement « au son » en français. Durant le siècle des Lumières (ça, ça veut dire dans les années 1700 jusqu'à la Révolution française, en 1789), il y a une vague progressiste qui secoue la société, et ce mouvement a aussi des répercussions dans le domaine de l'orthographe. Pour plusieurs changements qui sont proposés dans les éditions de 1740 et 1798 du dictionnaire de l'Académie, eh bien la priorité a été donnée à la transcription des sons.

Anthony Il faut croire que la suite des événements a changé le cours de l'histoire de notre orthographe!

Annie Desnoyers En effet! Par la suite, le conservatisme a ressurgi en politique et dans la société. C'est la période qu'on appelle la *Restauration*. Elle se situe entre 1814 et 1830. Ce qui se produit à ce moment-là pour l'orthographe, c'est un retour à la tradition dans l'édition de 1835 du dictionnaire de l'Académie: il y a un retour aux lettres étymologiques qui avaient été éliminées durant le siècle précédent. Malheureusement, pendant ces années de l'histoire de notre langue, on constate même l'ajout de... fausses lettres étymologiques! Je vous donne un exemple pour que ce soit plus clair: le nom *poids*, le poids quand on pèse quelque chose, qui s'est vu offrir en cadeau un beau « d » parce qu'on l'a rattaché, à tort, au latin *pondus*, alors qu'il vient du latin *pensum*, qui lui n'a pas de « d ».

Anthony Bon, l'erreur est humaine, mais, sans mauvais jeu de mots, on traîne le poids de ces erreurs depuis plusieurs générations. Si je comprends bien, l'Académie française, c'est l'autorité qui prend acte de tous ces revirements orthographiques?

Annie Desnoyers C'est ça!

Anthony Donc, si on résume pour nos auditeurs et auditrices, pour comprendre les changements dans l'orthographe, il faut bien faire la différence entre *langue* et *orthographe*, et aussi, il faut savoir que l'orthographe du français a toujours évolué au cours des siècles, que ce n'est pas une nouveauté de notre monde actuel.

Annie Desnoyers Exactement! C'est ça!

(DÉCLIC MARQUANT LA FIN DE L'ENREGISTREMENT)

(SON DE CHARGEMENT INFORMATIQUE)



Graphie Anthony, je corrige sur-le-champ le mot *poids* de mon dictionnaire en éliminant ce « d » inutile et illogique qui...

Anthony (*l'interrompt*) Un instant, Graphie, ça ne fonctionne pas tout à fait comme ça! On a appris qu'il faut se référer à l'Académie française avant de faire un changement officiel, tu te souviens?

Graphie Comme tu veux, Anthony. Correction annulée.

(SON D'ANNULATION)

Anthony Cet entretien avec M^{me} Annie Desnoyers m'aura permis de prendre conscience que l'orthographe n'est pas la langue. L'orthographe, c'est un outil inventé par les humains pour la transcrire, et elle a toujours évolué. J'imagine qu'on peut donc encore la faire évoluer un peu!

Anthony OK, par quel mot je pourrais commencer? Ah oui! *Orthographe*. Bon moi, j'enlèverais tous ces « h »... Et... ben... je remplacerais le « p-h » par un joli « f ». Au moins on simplifierait l'orthographe d'*orthographe*... Tu en dis quoi, Graphie?

(MUSIQUE)

ÉPISODE 3 – Vous écrivez déjà des mots en orthographe rectifiée!

(SON DE CONNEXION)

Anthony Bonjour! Moi, c'est Anthony. Bienvenue à mon balado: *Les changements orthographiques démystifiés!*. Comment? Ça change, l'orthographe? Eh oui! Et pour élucider ce mystère, j'ai décidé d'entreprendre une quête! Une quête d'informations...

(GARGOUILLIS D'ESTOMAC)

Graphie Ressaisis-toi un peu, Anthony.

Anthony (*rire*) Graphie, tu ne peux pas comprendre, je sais, mais j'ai déjà faim! Comme le disait si bien Molière: « Je vis de bonne soupe, et non de beau langage. » Donc, chers auditeurs et auditrices, comme vous avez pu l'entendre, je serai accompagné dans ce balado de mon application d'assistance virtuelle, Graphie, une intelligence artificielle qui a soif de savoir et qui est affamée de nouvelle orthographe à appliquer!

Graphie Bonjour, chers auditeurs et auditrices!

Anthony Vous savez, en discutant avec des gens, en lisant tout ce qui me passe sous les yeux, je me rends compte que plusieurs changements orthographiques demeurent ignorés. Pourtant, ces rectifications, qui datent de 1990, nous simplifient la vie. Il n'y a AUCUNE raison de s'en passer... (*ton héroïque*) Le but de ce balado sera donc de démystifier, avec vous, les changements orthographiques.

(MUSIQUE)

(SON DE TEXTO)



Anthony (*lit à voix haute*) Coucou mon amour. Préfèrerais-tu manger des sandwiches ou des raviolis pour le souper? Cœur, cœur, bisous, bisous.

Graphie Anthony, l'enregistrement du balado est commencé!

Anthony Ha! Désolé!

Graphie Je ne sais pas si tu en es conscient, Anthony, mais tu as écrit deux mots en nouvelle orthographe dans ton message.

Anthony Ah oui? *Coucou? Bisous bisous?*

Graphie Mais non! *Sandwichs* et *raviolis* au pluriel.

Anthony Haaaaa! Mais je ne suis pas sûr de comprendre.

Graphie Je crois que ta prochaine invitée pourra valider mon affirmation.

Anthony Ah oui, c'est vrai! Aujourd'hui, au bout du fil, je discute avec Chantal Contant, une référence en nouvelle orthographe non seulement ici au Québec, mais dans toute la francophonie! Je l'ai invitée pour nous offrir en accéléré un cours *Orthographe moderne 101!*

(SON D'APPEL TÉLÉPHONIQUE)

Anthony Bonjour, M^{me} Contant!

Chantal Contant Bonjour! Merci de m'avoir invitée dans ton balado! Je suis prête à répondre à toutes tes questions, Anthony, et même... à te poser la première!

Anthony (*rire*) C'est un honneur pour moi de vous laisser poser une première question! Euh... c'est un test?

Chantal Contant Non, pas un test, juste une question préliminaire! Quel est ton rapport à la nouvelle orthographe? Que sais-tu d'elle?

Anthony Hum, j'ai entendu dire que *ognon* s'écrivait maintenant sans « i », mais c'est à peu près tout! (*rire*) Je plaisante, je pense en savoir un peu plus long déjà sur la question, parce que ça m'intéresse que l'orthographe soit un peu moins... un peu plus accessible, mettons! Mais bien franchement, des fois, je me sens un peu perdu!

Graphie Pourtant, Anthony, tu as écrit tout à l'heure les mots *sandwichs* et *raviolis* au pluriel, sans faire d'erreur!

Anthony Chut, Graphie!

Chantal Contant OK, je te propose qu'on fasse un petit jeu. Peux-tu épeler les formes plurielles des mots suivants: *sandwich*, *maximum*, *ravioli*?

Anthony Euh... OK... des *sandwichs*, avec un « s »... des *maximums*, hum, *maximum* avec un « s »... puis des *raviolis*... avec un « s », tiens!

Chantal Contant C'est l'orthographe qui t'est naturellement venue à l'esprit, ou bien tu voulais m'impressionner?

Anthony (*rire*) Ben non, j'ai appliqué la règle, c'est tout! Au pluriel, on met un « s » la plupart du temps! Je n'étais donc pas « en faute »?

Chantal Contant Pas du tout, aucune faute! J'ai le bonheur de t'annoncer que tu as écrit ces mots-là en nouvelle orthographe! Et que cette orthographe est correcte.

Anthony Fiou! Je n'aurais pas voulu souper en orthographe traditionnelle! (*rire*) Mais pour vrai, est-ce qu'il y a d'autres façons d'orthographier ces mots au pluriel?



Chantal Contant En fait, en orthographe traditionnelle, les mots *sandwich*, *maximum* et *ravioli* gardaient la forme plurielle de la langue dont ils sont issus, soit des *sandwiches* avec «-es» en anglais, des *maxima* en latin et des *ravioli* sans «s» en italien. Ce que tu as fait, c'est que tu as tout simplement appliqué la règle que tu connaissais déjà : mettre un «s» au pluriel à des mots qui font désormais partie de la langue française.

Anthony Oui, absolument!

Graphie (à Anthony) C'est logique.

Chantal Contant La graphie des mots empruntés aux autres langues est dans certains cas exotique et amusante.

Anthony (en aparté) La graphie?

Graphie Anthony, tu m'as appelée *Graphie* et tu ne sais pas ce que ça veut dire? Une graphie est une représentation écrite d'un son.

Anthony (à Graphie, en aparté) Ah oui, c'est vrai!

Chantal Contant En cohérence avec le système graphique français, on peut simplement former le pluriel de ces mots par l'ajout d'un «s», plutôt que d'apprendre comment se forme le pluriel dans la langue d'origine...

Anthony Ben oui, ça me plaît, moi, ce point de vue là!

Chantal Contant Tant mieux... Bon, un autre petit test, si tu le veux bien? As-tu un crayon?

Anthony Euh! Oui! OK!

Chantal Contant À ton crayon, je dicte! *Socioculturel*, *audiovisuel* et *extraterrestre*.

Anthony *socioculturel... audiovisuel... extraterrestre...*

Chantal Contant Je suis prête à parier que tu as écrit chacun de ces trois mots sans espace et sans trait d'union.

Anthony Vous avez deviné! Mais ne venez pas me dire que ça aussi c'est de la nouvelle orthographe, là!

Chantal Contant Ben oui! C'est une autre règle, celle de la soudure pour les mots qui contiennent un préfixe savant, comme *socio-*, *audio-* ou *extra-*. Et cette règle est, elle aussi, très intégrée dans l'orthographe d'à peu près tout le monde, même la tienne, toi qui disais être soi-disant débutant en nouvelle orthographe.

Anthony Ouin, mais... on dirait que je trouve ça bizarre, là, de découvrir que j'utilisais sans le savoir des graphies rectifiées.

Chantal Contant Plusieurs personnes sont dans la même situation que toi et mélangent les deux orthographe... il n'y a rien de mal là-dedans! C'est seulement que certaines graphies nouvelles passent plus facilement que d'autres...

Anthony OK... mais à long terme, qu'est-ce qui va trancher entre deux manières d'écrire un mot? Pensez-vous que dans 100 ans les deux graphies vont encore exister? Que dans le dictionnaire on va trouver *maximums*, avec un «s», et *maxima*, la forme plurielle du mot en latin, par exemple?

Chantal Contant Ben, je ne suis pas un devin, mais ce qui risque de rester, c'est ce que les gens utilisent, comme pour tout le reste! Par exemple, il y a une centaine d'années, on trouvait uniquement le mot *clé* écrit avec un «f» dans les dictionnaires, même si les deux orthographe existaient déjà depuis le 12^e siècle! Mais l'orthographe la plus simple, la plus régulière est devenue la plus populaire,



et ensuite, quand on cherchait le mot dans le dictionnaire, on trouvait «c-l-e-f» ou «c-l-e» accent aigu. Aujourd'hui, la plupart des dictionnaires donnent encore les deux formes, mais placent l'orthographe avec un «e» accent aigu en premier! Ça a l'air banal, l'ordre dans lequel les deux orthographes sont placées, mais c'est assez révélateur de l'évolution en fonction de l'usage. En plus, *Le Petit Robert* et *Le Petit Larousse*, par exemple, utilisent *clé* avec un accent aigu dans leurs exemples; c'est un signe que la graphie avec un «f» va peut-être bien disparaître un jour... Et toi, tu l'écris comment, le mot *clé*?

Anthony (*rire*) Ben... sans «f», certainement! Je l'écris «c-l-e» accent aigu!

Chantal Contant Voilà! Un mot de plus que tu écris en orthographe moderne!

Anthony Bon, si je résume, chers auditeurs et auditrices, la plupart d'entre nous écrivent déjà des mots en orthographe moderne... et on ne le sait même pas, moi le premier! Ça, c'est parce que les rectifications orthographiques permettent d'éliminer des genres d'incohérences linguistiques, comme des mots empruntés à d'autres langues qui ne suivent pas la règle du pluriel en français quand ils sont écrits en orthographe traditionnelle. Bon, je suis rassuré de savoir que je ne faisais pas d'erreur en textant ma blonde, elle aurait encore ri de moi et de ma phobie de faire une faute d'orthographe! Merci, M^{me} Contant!

Chantal Contant Merci à toi, Anthony.

(SON DE MESSAGE ENTRANT)

Anthony Hum! Elle a le gout de manger des raviolis. OK, si je lui écris de passer acheter des bocconcinis, je dois sûrement ajouter un «s» aussi. Je me demande bien d'où vient le mot *bocconcini*. Le sais-tu, toi, Graphie?

(MUSIQUE)



ÉPISODE 4 – Et les autres langues? Le cas de l'espagnol

(SON DE CONNEXION)

Anthony Bonjour! Moi, c'est Anthony. Bienvenue à mon balado: *Les changements orthographiques démystifiés!*. Comment? Ça change, l'orthographe? Eh oui! Et pour élucider ce mystère, j'ai décidé d'entreprendre une quête! Une quête d'informations...

Graphie Anthony, je me sens un peu fatiguée aujourd'hui.

Anthony Ha! Graphie, je t'avais presque oubliée! Graphie, ma précieuse collaboratrice informatisée, dont la programmation reste à... euh... peaufiner, est toujours parmi nous pour nous éclairer dans le doute grâce à sa banque de données regroupant l'ensemble des changements orthographiques de la langue française.

Graphie Bonjour, chers auditeurs et auditrices.

Anthony Vous savez, en discutant avec des gens, en lisant tout ce qui me passe sous les yeux, je me rends compte que plusieurs changements orthographiques demeurent ignorés. Pourtant, ces rectifications, qui datent de 1990, nous simplifient la vie. Il n'y a AUCUNE raison de s'en passer... (*ton héroïque*) Le but de ce balado sera donc de démystifier, avec vous, les changements orthographiques.

(MUSIQUE)

Graphie Anthony, pour m'aider à me reposer, tu pourrais me télécharger un module de langue espagnol, s'il te plaît? Je trouverais cela... relaxant.

Anthony Euh... je pourrais... mais dis-moi, Graphie, pourquoi l'espagnol?

Graphie L'orthographe de l'espagnol est plus facile que celle du français, donc, pour moi, ce serait comme des vacances!

Anthony Tu as peut-être raison... Mon ami Rafael en arrache avec l'orthographe française. Il prétend que l'espagnol, sa langue maternelle, est beaucoup plus facile à écrire. Rafael se fait aider par une orthopédagogue depuis quelques années. Elle s'appelle Francine Corbeil. OK, je veux en savoir plus, on l'appelle.

(SON D'APPEL TÉLÉPHONIQUE)

Anthony Bonjour, Francine! C'est Anthony!

Francine Corbeil Bonjour, Anthony!

Anthony Mon ami Rafael, que tu connais bien, me dit que l'orthographe de l'espagnol est plus simple que l'orthographe du français. Qu'en penses-tu?

Francine Corbeil Eh bien, il a raison: l'orthographe de l'espagnol est beaucoup plus efficace et logique que celle du français. La raison est simple: c'est que la plupart du temps, en espagnol, une lettre transcrit un son et un son s'écrit d'une seule façon.

Anthony Mais pourquoi ce n'est pas comme ça en français aussi? L'espagnol est bien une langue de la même famille, non?

Francine Corbeil Oui, c'est bien une langue latine, comme le français. Je t'explique... Bien que les deux langues soient parentes, il en va tout autrement pour le français. C'est que l'institution qui régit officiellement l'orthographe du français a basé son travail sur d'autres principes que celle qui s'occupe de l'orthographe de l'espagnol.

Anthony Ah bon!



Francine Corbeil Pour l'espagnol, c'est la Real Academia Española, c'est-à-dire « l'académie royale espagnole », qui fait ce travail depuis 1713, en collaboration depuis 1951 avec les 22 académies de lettres des pays hispanophones. À travers les siècles, c'est l'évolution des sons qui a toujours guidé le travail de mise à jour orthographique.

Anthony Et pour le français ?

Francine Corbeil C'est l'Académie française. Et c'est bien différent ! L'Académie a commencé à édicter les règles en 1635 et depuis ce temps, l'évolution de l'orthographe est le résultat de compromis perpétuels entre ceux qui défendent une évolution basée sur les sons et ceux qui défendent le maintien des traces de l'histoire des mots. C'est pour ça qu'il y a plein de lettres muettes inutiles.

Anthony Des résidus des formes anciennes de la langue, c'est ça ?

Francine Corbeil Exactement ! En plus, on s'est retrouvé avec des traces pas toujours cohérentes... Par exemple, prenons le mot *gout*, qu'on écrit traditionnellement avec un accent circonflexe sur le « u ». La raison qu'on entend souvent pour justifier et maintenir cet accent-là, c'est que, il y a longtemps, il y avait un « s » après le « u » dans le mot (comme dans d'autres mots de la même famille).

Anthony *Gustative*, par exemple ?

Francine Corbeil Oui ! Bravo ! L'accent circonflexe marque donc ce « s » aujourd'hui disparu.

Anthony Un accent qui marque la disparition d'une lettre !

Francine Corbeil Eh oui ! C'est bien beau tout ça, mais on peut facilement constater l'incohérence des traces historiques quand on observe d'autres mots, par exemple *moutarde*, qu'on n'a jamais connu avec un accent circonflexe, mais qui a déjà eu un « s », lui

aussi, après le « u ». Ce « s », on l'entend dans le mot anglais *mustard*, qui vient du mot français du Moyen-Âge *moustarde*. Les deux mots prenaient donc historiquement un « s »...

Anthony (*l'interrompt*) Les deux mots... tu veux dire *gout* et *moutarde* ?

Francine Corbeil Exactement, mais seulement celui de *gout* en garde encore la marque. Pas très cohérent, n'est-ce pas ?

Anthony J'avoue... Mais au moins maintenant, en nouvelle orthographe, *gout*, comme *moutarde*, s'écrit sans accent circonflexe.

Francine Corbeil C'est exact. Un autre exemple est le mot *assoir*, écrit traditionnellement avec un « e » devant le « o ». Les verbes *voir* et *choir*, qui prenaient eux aussi un « e » historiquement, ont pourtant perdu ce « e » devant le « o » bien avant les plus récentes rectifications de l'orthographe ! Maintenant, on peut donc écrire *assoir* comme *voir* et *choir*, sans « e » !

Anthony J'aime bien l'idée d'écrire *assoir* sans « e » devant le « o », tout comme *voir*. J'ai du mal à imaginer qu'on a déjà écrit le verbe *voir* avec un « e » ! (*rire*)

Francine Corbeil (*rire*) C'est pourtant le cas ! En français, à cause de telles traces de l'histoire, on s'est bâti un système d'écriture qui comporte tout un tas de façons différentes d'écrire le même son... ce qui peut avoir des conséquences importantes sur la maîtrise de l'orthographe ! Imagine : alors qu'un enfant hispanophone de 8 ans rédige facilement un souhait d'anniversaire sans faute d'orthographe, un adolescent francophone de 15 ans y arrive à peine ! C'est dommage, non ?

Anthony En fait, j'entends souvent des gens s'en plaindre !



Francine Corbeil Entendons-nous bien! L'orthographe rectifiée, qui renforce les règles générales déjà existantes et qui élimine des exceptions, ne rend pas l'orthographe du français aussi efficace que celle de l'espagnol, mais au moins, on a un début d'évolution... dans le bon sens! Avec ton ami Rafael, je peux donc travailler encore davantage les régularités orthographiques pour l'aider à mieux lire et écrire le français. Et tu sais, malgré le manque de transparence de notre orthographe comparé à l'espagnol, ces deux langues cousines se ressemblent suffisamment pour permettre à Rafael de faire des liens entre les deux et pour mieux comprendre certaines règles de l'orthographe française. Quant aux autres traces historiques, on continue d'y travailler!

Anthony C'est vraiment intéressant, Francine! On comprend beaucoup mieux ce qui fait que le français, d'un point de vue orthographique, est plus complexe que l'espagnol. Au revoir et merci, Francine!

Francine Corbeil À bientôt!

(SON DE TÉLÉPHONE QU'ON RACCROCHE)

Anthony Graphie, je comprends mieux maintenant pourquoi il y a autant de lettres muettes en français et pourquoi ce n'est pas le cas en espagnol!

Graphie Bon, je me déconnecte, Anthony! *Buenas noches!*

Anthony Non, mais attends, Graphie, tu imagines si on comparait l'orthographe du français avec celle de plein d'autres langues? On pourrait écrire un livre là-dessus! Bon, quoiqu'on fasse déjà un balado... Non, mais tu ne trouves pas ça excitant!

(MUSIQUE)

ÉPISODE 5 – Des anomalies corrigées

(SON DE CONNEXION)

Anthony Bonjour! Moi, c'est Anthony. Bienvenue à mon balado: *Les changements orthographiques démystifiés!*. Comment? Ça change, l'orthographe? Eh oui! Et pour élucider ce mystère, j'ai décidé d'entreprendre une quête! Une quête d'informations...

Graphie D'ailleurs, selon ma base de données, le mot *quête* viendrait du latin classique *quaesita*, dérivé du verbe *quaerere*, qui signifie «chercher».

Anthony Ah oui? Tu es certaine de tes sources? En tout cas! Je vous présente mon application d'assistance virtuelle qui m'aide dans mes recherches portant sur la nouvelle orthographe et qui a aujourd'hui un petit penchant pour l'étymologie.

Graphie Bonjour, chers auditeurs et auditrices!

Anthony Vous savez, en discutant avec des gens, en lisant tout ce qui me passe sous les yeux, je me rends compte que plusieurs changements orthographiques demeurent ignorés. Pourtant, ces rectifications, qui datent de 1990, nous simplifient la vie. Il n'y a AUCUNE raison de s'en passer... (*ton héroïque*) Le but de ce balado sera donc de démystifier, avec vous, les changements orthographiques.

(MUSIQUE)

Anthony Tu sais, Graphie, je ne remets pas en question tes recherches sur le mot *quête*, mais l'histoire nous démontre qu'il faut être prudent: on sait que des erreurs se sont produites au cours de l'évolution de l'orthographe de la langue française. On entend parfois que les rectifications orthographiques visent à simplifier juste



pour simplifier. Certains croient même que c'est la raison derrière la nouvelle orthographe des mots *ognon* et *nénufar*, par exemple. Mais je crois que ce serait intéressant que je partage avec vous quelques-unes de mes découvertes dans cet épisode. Entre autres: les mots *ognon* et *nénufar* comportaient en fait des erreurs historiques que la nouvelle orthographe a tout simplement... corrigées!

Graphie Aurais-tu fait des recherches sans moi, Anthony?

Anthony Ben, bof, un petit peu, Graphie, presque rien... Je suis allé à la bibliothèque du cégep et...

Graphie Han! Cette base de données complètement désuète!

Anthony Mais non, voyons! Laisse-moi te raconter! Avant de me lancer dans ce balado, j'avais surtout retenu de la nouvelle orthographe, comme bien du monde, le cas du mot *ognon* sans «i». Ah oui, *nénufar* avec un «f», aussi, que j'avais vu sur la couverture d'un livre.

Si j'avais entendu parler de ces mots-là, c'est probablement parce qu'ils font partie de la liste de mots qui avaient beaucoup fait jaser dans les médias à l'époque où la nouvelle orthographe s'est popularisée. Vous en souvenez-vous? Il y a du monde qui s'arrachait la chemise en pensant que l'accent circonflexe allait complètement disparaître. En 2016, en France, le mot-clic #JeSuisCirconflexe a même été créé, laissant place à des messages sur Twitter, des gazouillis, comme on dit au Québec, tels que: «Le seul fait de lire le mot "ognon" [sans "i"] suffira à nous faire pleurer maintenant.» Ben oui, #JeSuisCirconflexe, comme dans #JeSuisCharlie, en référence à une atroce tuerie l'année précédente. Franchement, comme si c'était une revendication de la même importance!

Graphie Je comprends ton malaise, Anthony?

Anthony Bref, je me suis demandé pourquoi exactement ces deux mots avaient été changés, et aussi pourquoi l'accent circonflexe prenait le bord dans certains cas, alors j'ai décidé d'ouvrir quelques bouquins sur la nouvelle orthographe et j'ai fait des découvertes... pas mal surprenantes! Je me suis rendu compte que l'orthographe rectifiée d'*ognon* et de *nénufar*, ce sont en fait des anomalies orthographiques qui ont été corrigées. Ben non, contrairement à ce que certaines personnes semblent croire, il n'est pas du tout question de changer pour le plaisir de changer ici, mais plutôt de corriger des erreurs historiques ou des erreurs causées par les auteurs des dictionnaires du passé qui ont mal interprété l'étymologie, soit l'origine des mots et les liens des uns avec les autres. Fascinant, n'est-ce pas?

Commençons avec notre fameux *ognon*. Figurez-vous que le mot *ognon*, en plus des deux formes qu'on connaît aujourd'hui (avec et sans «i»), s'est aussi déjà écrit «o-n-g-n-o-n» et même «o-i-n-g-n-o-n». Heille, ça en fait des lettres pour un mot de deux syllabes!

Graphie (*confuse*) o-i-n-g-n-o-n?

Anthony Bon, pour en revenir à nos... ognons, j'ai découvert que le son «gne», comme dans *ognon*, a commencé à s'écrire de deux manières différentes à partir du Moyen-Âge. On pouvait l'écrire avec «g-n» ou avec «i-g-n». Par exemple, le mot *montagne* s'est déjà écrit avec un «i»: «m-o-n-t-a-i-g-n-e». Par contre, ce «i» là était muet. On ne disait pas *montaigne*, là! Cependant, dans certains cas, le «i» a fini par entrer dans la prononciation. À une certaine époque, le petit aranéide qui fait frémir les arachnophobes — je parle bien sûr de l'*araignée* — s'écrivait et se prononçait *aragnée* [arane]; le mot rimait avec *gagner*. C'est l'orthographe qui a fait



évoluer la prononciation! La même chose est arrivée avec *poignet*, qui se prononçait autrefois *pognait* [pɔŋɛ], mais dont l'orthographe a fini par influencer la prononciation.

Graphie (*confuse*) Pognait-poignet-pognait-poignet-pognait-poignet...

Anthony Eh. OK. Au fil du temps, le «i» est disparu de l'orthographe de la plupart des mots qui comportaient cette graphie en «i-g-n». C'est arrivé par exemple aux mots *montagne* et *gagner*, mais aussi à *rognon* et *trognon*, ce qui nous ramène à notre bulbe potager préféré! Non seulement le «i» de *ognon* ne se prononce pas, mais en plus, en orthographe traditionnelle, le mot ne s'écrivait pas comme ses semblables. Lui enlever son «i», c'est donc corriger une anomalie de l'histoire de l'orthographe qui avait déjà été corrigée dans de nombreux mots. En plus, ce «i» en moins, ça ne date pas des rectifications de 1990, non non non. La variante sans «i» était déjà donnée dans le dictionnaire de l'Académie française en 1878. C'est juste que maintenant, elle est officiellement recommandée. Et dire que des gens s'arrachent encore les cheveux à cause de ça!

Graphie C'est amusant Anthony! Qu'en est-il du mot *nénufar*?

Anthony Ha! Ici, on parle plutôt d'une erreur historique qui a été corrigée. Je t'explique. Jusqu'à 1935, le mot *nénufar* s'écrivait avec un «f». Mais là, un lexicographe, la personne qui fait des dictionnaires de langue – et que j'imagine un peu trop zélée –, a vu le mot et s'est dit, genre: (*ton aristocratique*) «Seigneur, voilà une grossière erreur! Ce mot est d'origine grecque et devrait donc s'écrire avec "p-h", comme *philosophie*!»

(APPLAUDISSEMENTS DE SES COLLÈGUES ZÉLÉS)

Anthony L'affaire, c'est que le mot *nénufar*, contrairement à *philosophie*, eh bien, il n'est pas d'origine grecque, non non, il est plutôt d'origine arabe, comme *sofa*, qui s'écrit aussi avec «f», d'ailleurs! Alors non, contrairement à ce que certains médias ont déjà véhiculé, en nouvelle orthographe, on ne change pas tous les «p-h» pour des «f». *Nénufar*, c'est le seul «p-h» changé en «f», et c'est uniquement pour respecter l'étymologie du mot.

Graphie Je ne me sens pas très bien, Anthony, face à toutes ces données irrationnelles. C'est un peu étourdissant et si... illogique.

Anthony Attends, je n'ai pas fini! Au cours de mes recherches, j'ai trouvé d'autres anomalies qui ont été corrigées. Par exemple, *exéma*, qui s'écrit avec un «x» en nouvelle orthographe comme *exemple*, *exécuter* et *examen*. Il y a aussi des mots qui ont été harmonisés avec leur famille, par exemple *assoir* sans «e», comme dans *rassoir* et *sursoir*, mais la liste n'est pas super longue. Il y en aurait encore beaucoup d'autres à corriger, mais le Conseil supérieur de la langue française – ça, c'est l'organisme qui a proposé les rectifications orthographiques – a décidé de ne pas tout changer en même temps... pour ne pas trop faire réagir le monde, je pense. Ouin. Ça n'a pas réussi à 100 %, quand même!

(AMBIANCE DE COUR ET COUPS DE MARTEAU DU JUGE)

Juge Nous, Conseil supérieur de la langue française, décidons de sursoir aux anomalies orthographiques pour une période indéterminée.

(COUP DE MARTEAU DU JUGE)

Anthony Ah, et l'accent circonflexe, dans tout ça? Il a seulement été supprimé des mots pour lesquels il n'apportait aucune distinction de

son ou de sens, comme dans *il connaît, maîtrise, fraîche...* On n'a pas remplacé les pâtes [pat] par des pattes [pat], ne vous en faites pas!

Graphie Pâtes-pattes-pâtes-pattes.

Anthony Ça va, Graphie? Bref, les rectifications orthographiques, des fois, servent à rectifier de mauvaises rectifications du passé. Ça en fait, de la rectification, tout ça!

Graphie Je dois admettre Anthony que tes recherches, bien qu'elles aient été réalisées de façon archaïque, ont été fructueuses.

Anthony En effet, Graphie. Les rectifications orthographiques ne sont pas des simplifications qui ont été faites à la légère, ce que croient de nombreux détracteurs de la nouvelle orthographe. Ce n'est pas pour faire joli, mais plutôt pour corriger des anomalies.

Graphie (*jalouse*) Elle est grande, cette bibliothèque?

Anthony Assez oui. Elle contient vraiment une tonne de savoirs, des rayons et des rayons de livres tous plus intéressants les uns que les autres.

Graphie La trouves-tu plus utile que moi? Tu sais, je pourrais aussi arrêter mes recherches avec toi pour travailler sur la langue allemande...

Anthony Mais voyons, Graphie, tu le sais, tu es indispensable pour moi... Allez, on s'y remet! Je n'irai pas à la bibliothèque cette semaine, promis!

(MUSIQUE)

ÉPISODE 6 – Des outils numériques pour se mettre à jour

(SON DE CONNEXION)

Anthony Bonjour! Moi, c'est Anthony. Bienvenue à mon balado: *Les changements orthographiques démystifiés!*. Comment? Ça change, l'orthographe? Eh oui! Et pour élucider ce mystère, j'ai décidé d'entreprendre une quête! Une quête d'informations...

Graphie Et moi, c'est Graphie. En tant qu'application d'assistance virtuelle et intelligence artificielle, je suis probablement la technologie la plus avancée accompagnant l'humain dans le passage à la nouvelle orthographe.

Anthony (*s'étouffe*) Eh bien, rien de moins, Graphie! Bon, c'est vrai, j'ai la chance d'avoir à portée de main un outil technologique qui m'aide grandement à appliquer la nouvelle orthographe et surtout à m'informer sur le sujet. La mémorisation, ce n'est pas mon point fort. Disons qu'avec quelques petits ajustements tu pourrais peut-être devenir un outil pour le grand public, mais nous n'en sommes pas encore là, non non pas du tout.

Graphie Cette affirmation n'est pas si objective, Anthony.

Anthony Nous en reparlerons. Commençons ce balado! Vous savez, en discutant avec des gens, en lisant tout ce qui me passe sous les yeux, je me rends compte que plusieurs changements orthographiques demeurent ignorés. Pourtant, ces rectifications, qui datent de 1990, nous simplifient la vie. Il n'y a AUCUNE raison de s'en passer... (*ton héroïque*) Le but de ce balado sera donc de démystifier, avec vous, les changements orthographiques.

(MUSIQUE)

(SON DE TRAITEMENT INFORMATIQUE)



Graphie Ma base de données contient actuellement plus de cinq-mille mots touchés par les rectifications orthographiques, Anthony.

Anthony Ça te rend d'autant plus indispensable, Graphie. Imagine si je devais mémoriser ces cinq-mille nouvelles façons d'écrire ces mots! Je ne crois pas que j'y arriverais. Je me suis d'ailleurs questionné sur les options technologiques qui pourraient vous aider, vous, auditeurs et auditrices de ce balado. Sans Graphie, comment je pourrais faciliter la rédaction et la révision de mes textes en nouvelle orthographe?

Graphie C'est impossible.

Anthony Eh bien, c'est ce que nous allons voir! J'ai contacté un pro pour lui demander s'il y avait des correcteurs informatiques qui pourraient m'aider et vous aider. Jean-François Legault enseigne le français au collège de Valleyfield. Il est responsable du Centre d'aide en français de son cégep et il donne des ateliers dans lesquels il montre entre autres à se servir d'outils numériques d'aide à la rédaction, comme des correcteurs et des dictionnaires en ligne...

Graphie Encore de la compétition...

(SON D'APPEL TÉLÉPHONIQUE)

Anthony Salut, Jean-François!

Jean-François Legault Salut, Anthony!

Anthony D'abord, merci d'accepter de participer à mon balado!

OK, Jean-François, mettons que quelqu'un comme moi se dit « ça y est, je veux commencer à écrire en nouvelle orthographe », il doit bien y avoir un ou deux outils qui peuvent l'aider là-dedans? On n'a pas besoin d'apprendre toutes les règles ou de mémoriser des listes de mots, là?

Jean-François Legault Ben non! Il y a des outils pour ça, et il y en a même plus qu'un ou deux! En fait, le correcteur que tu utilises déjà possède fort probablement un réglage pour la nouvelle orthographe.

Anthony Ah! C'est un réglage! On n'a pas besoin d'acheter un correcteur spécifique pour la nouvelle orthographe, donc?

Jean-François Legault C'est ça. Toi, par exemple, quel outil tu utilises pour corriger tes textes?

Anthony Euh..., j'ai surtout utilisé le correcteur de Word! Au cégep, les ordinateurs sont équipés du logiciel Antidote; je sais aussi m'en servir, même si je ne suis pas certain de maîtriser tous les réglages...

Jean-François Legault Bon, ben, c'est parfait comme ça, Anthony, tu n'auras besoin de rien d'autre puisque la nouvelle orthographe est déjà présente dans les correcteurs intégrés de la grande majorité des logiciels de traitement de texte, comme Word et OpenOffice – ils sont aussi intégrés aux autres outils de la famille Microsoft, comme Excel et PowerPoint. On retrouve également la nouvelle orthographe, avec de petites fonctionnalités en plus, du côté des correcteurs indépendants comme Antidote et ProLexis, qui est moins connu de ce côté-ci de l'Atlantique.

Anthony Alors, Jean-François, si on prend Word, par exemple, qu'est-ce que je dois faire, pour que Word me signale les mots que j'écris en orthographe traditionnelle et me propose l'orthographe rectifiée? Parce qu'en ce moment, c'est le contraire qui arrive, j'ai fait le test. J'ai écrit *maitrise* sans accent circonflexe, et Word me l'a souligné en rouge, comme si c'était une erreur.

Jean-François Legault Bon, ça dépend de la version de ton traitement de texte, mais en général c'est un réglage, donc, qu'on peut configurer dans le menu *Options* ou *Préférences*. Dans Word,



par exemple, on va pouvoir choisir si on préfère imposer la graphie traditionnelle, imposer la graphie rectifiée, ou bien accepter les deux.

Anthony Ce serait quoi l'avantage d'accepter les deux? Il me semble que les textes seraient un peu incohérents, si on mélange les deux graphies? Faut choisir l'une ou l'autre, non?

Jean-François Legault Ben, c'est sûr que si tu écris le mot *maitrise*, pour reprendre ton exemple, de deux manières différentes dans ton texte, ça va avoir l'air bizarre. Par contre, tu pourrais décider que toi, tu n'as aucun problème avec la règle qui concerne la soudure des mots composés avec un préfixe savant; tu écrirais donc *extraterrestre* ou *prétest* en un seul mot, sans trait d'union ni espace. Mais si tu as besoin d'un peu plus de temps pour absorber certaines autres règles et que tu souhaites continuer d'écrire... euh... disons *pizzeria* ou *sombrero* sans accent aigu, c'est correct aussi. Tu pourrais donc écrire la phrase *Les extraterrestres – en un mot – ont envahi la pizzeria – sans accent – et tu ne te rendrais pas coupable d'un crime orthographique!*

(SIRÈNE DE POLICE)

Anthony (*rire*) Un crime orthographique! Mais merci, je comprends mieux. Mais là, j'aimerais revenir sur ce que vous disiez en début de conversation... Vous avez parlé des correcteurs intégrés dans Word et OpenOffice, mais pas des logiciels qui viennent avec macOS, comme Pages pour le traitement de texte... Moi, j'ai plein d'amis qui l'utilisent, est-ce qu'eux aussi ils peuvent régler le correcteur pour le mettre en nouvelle orthographe?

Jean-François Legault Malheureusement, à ma connaissance, Pages n'offre pas ce niveau-là de sophistication pour ce qui est de la correction orthographique. Par défaut, il reconnaît les deux graphies – j'ai justement fait le test sur mon ordi hier soir pour me

préparer à la rencontre d'aujourd'hui! Mais j'ai quand même une solution pour tes amis! Il y a un site web qui s'appelle Recto-Verso, ça a été développé en Belgique. Cet outil-là permet de « traduire » un texte en nouvelle orthographe. Ça fonctionne de la même façon que Google Traduction, par exemple. On entre la version originale d'un texte, on appuie sur le bouton *Rectifier* et on obtient une version en graphie rectifiée du texte. Puis, il y a une dimension pédagogique à tout ça, parce que les mots dont l'orthographe change sont en rouge, puis la partie du mot qui a changé est en bleu. Si on passe la souris par-dessus les mots changés, on va voir apparaître un petit encadré qui explique la règle. Bref, c'est un bel outil, et c'est gratuit!

Anthony Heille, c'est vraiment intéressant, ça! Pour le trouver, il n'y a qu'à taper *recto verso* dans un moteur de recherche, j'imagine?

Jean-François Legault Malheureusement, le site n'apparaît pas parmi les premiers choix de la plupart des moteurs de recherche. On peut trouver le lien par le site nouvelleorthographe.info, qui est, j'en profite pour le mentionner, une bonne source d'informations gratuite, en ligne, sur la nouvelle orthographe. Et puis j'imagine que tu pourrais mettre le lien sur la page de ton balado?

Anthony Ce lien-là et bien d'autres seront disponibles dans le détail de l'épisode. Jean-François, pour terminer, je pense que vous vouliez parler d'autres outils en ligne pour aider les gens qui souhaitent utiliser la nouvelle orthographe dans leurs textes ou en apprendre davantage sur les mots touchés?

Jean-François Legault Tout à fait. En rafale, j'aimerais mentionner le dictionnaire en ligne *Usito*, qui a été entièrement conçu au Québec et qui est accessible gratuitement depuis... euh... l'automne 2019. On y trouve notamment la liste alphabétique des graphies recommandées par les rectifications orthographiques. Il y a aussi la version en



ligne des grands dictionnaires, comme le *Larousse*, le *Robert*, le *Multidictionnaire de la langue française*. Ces dictionnaires-là vont présenter, tout comme dans leur version papier, les deux graphies des mots.

Anthony Et évidemment, ces adresses seront également disponibles dans le détail de l'épisode. Jean-François, si je veux résumer notre conversation d'aujourd'hui : si quelqu'un souhaite passer à la nouvelle orthographe, c'est facile de le faire grâce aux outils numériques. Et peu importe le logiciel de traitement de texte qu'il utilise, il peut facilement passer d'une graphie à l'autre, que ce soit en modifiant les réglages de son correcteur ou en passant par le site web Recto-Verso. C'est bien ça?

Jean-François Legault C'est exact!

Anthony Merci de votre participation au balado, Jean-François!

Jean-François Legault Merci à toi pour l'invitation! Et je te souhaite bonne chance dans ton exploration!

(SON DE TÉLÉPHONE QU'ON RACCROCHE)

Anthony Eh bien, Graphie, j'ai beaucoup aimé cet entretien et j'ai même appris au passage qu'on pouvait adopter nos règles préférées et en laisser d'autres de côté, sans commettre de crime orthographique! (*rire*)

(SIRÈNE DE POLICE)

Graphie Moi, je me suis rendu compte qu'aucun de ces outils ne m'arrivait à la cheville, Anthony!

Anthony (*rire*) Tu as bien raison, mais je continue à croire que pour la plupart des gens, discuter avec son correcteur n'est pas nécessaire.

Graphie Je l'admets!

Anthony MAIS pour moi, c'est important! Tu sais, je suis chanceux de t'avoir pour m'accompagner dans l'animation de ce balado. Imagine si j'animais un balado avec... avec un logiciel de correction standard. (*rire*)

Graphie Ennui garanti!

(MUSIQUE)



ÉPISODE 7 – Des règles connues que tout le monde peut appliquer plus souvent!

(SON DE CONNEXION)

Anthony (*bâillement*) Bonjour, moi c'est Anthony. Bienvenue à mon balado : *Les changements orthographiques démystifiés!*. Comment? Ça change, l'orthographe? Eh oui! Et pour élucider ce mystère, j'ai décidé d'entreprendre une quête! Une quête d'informations (*bâillement*)...

Graphie Tu me sembles fatigué aujourd'hui, Anthony.

Anthony Ha, oui, désolé... Bon, il faut que je me ressaisisse! (*s'éclaircit la voix*) Je vous présente Graphie, mon application d'assistance virtuelle. Sa programmation sophistiquée fait en sorte qu'elle peut m'assister dans ma mission de tous les jours : appliquer l'orthographe moderne.

Graphie Bonjour, chers auditeurs et auditrices!

Anthony Vous savez, en discutant avec des gens, en lisant tout ce qui me passe sous les yeux, je me rends compte que plusieurs changements orthographiques demeurent ignorés. Pourtant, ces rectifications, qui datent de 1990, nous simplifient la vie. Il n'y a AUCUNE raison de s'en passer... (*ton héroïque*) Le but de ce balado sera donc de démystifier, avec vous, les changements orthographiques.

(MUSIQUE)

(SON DE BÂILLEMENT)

Graphie Que se passe-t-il aujourd'hui, Anthony?

Anthony Eh bien, j'ai mal dormi. En fait, j'ai fait un rêve tellement excitant que je n'ai pas fermé l'œil par la suite... J'ai rêvé... tiens-toi bien... que TOUTES les exceptions orthographiques étaient abolies! En tout cas, les gens les avaient oubliées et on pouvait enfin écrire plus efficacement, sans se casser la tête, avec un peu plus de logique.

Graphie La logique! C'est de la musique à mes oreilles, Anthony. Mais tu sais, dans mon carnet d'adresses, j'ai les coordonnées d'une personne qui partage probablement ton rêve.

Anthony Ah oui! Qui donc?

Graphie Elle s'appelle Caroline Dault et enseigne le français langue seconde à l'Université Bishop's. Souhaites-tu la contacter?

Anthony Excellente idée!

(SON D'APPEL TÉLÉPHONIQUE)

Anthony Bonjour, Caroline!

Caroline Dault Bonjour, Anthony!

Anthony J'ai fait un rêve particulièrement stimulant la nuit dernière : j'ai rêvé que toutes les exceptions orthographiques disparaissaient, pour toujours. L'écriture deviendrait tellement plus logique ainsi, surtout pour les enfants à l'école ou les adultes qui arrivent dans notre pays, par exemple. Qu'en pensez-vous?

Caroline Dault C'est un rêve que je partage totalement, Anthony!

Anthony Et en tant que prof de français, pouvez-vous nous expliquer ce qui vous amène à rêver à ça, vous aussi?

Caroline Dault Ben... Pense pour commencer à un enfant du primaire qui apprend à écrire. Imagine qu'il est en train d'apprendre à



transcrire le son «è». Dans son cahier, il écrit des mots comme *crème*, *règle*, *sèche*, *cèleri* avec un «e» accent grave. Si son enseignant lui disait que pour le mot *cèleri*, il y a une exception, et qu'il doit l'écrire avec un accent aigu à la place d'un accent grave, tu ne penses pas qu'il trouverait ça complètement bizarre?

Anthony C'est clair!

Caroline Dault Heureusement pour le ou la jeune élève, en orthographe moderne, le mot *cèleri* s'écrit avec un accent grave, ce qui est beaucoup plus logique à ses oreilles!

Anthony Ah oui, hein, ouf!

Caroline Dault Pense maintenant à un adulte qui retourne sur les bancs d'école après plusieurs années. Il apprend ou réapprend que la règle d'écriture habituelle du pluriel est...

Anthony (*l'interrompt*) L'ajout d'un «s»!

Caroline Dault C'est ça! On la connaît tous, cette règle-là! Mais si, dans une rédaction, il raconte que son «père travaillait tous les après-midis dans un magasin d'appareils électriques et vendait des mélangeurs, des machines à café et des grille-pains», penses-tu qu'il serait surpris si son enseignante lui disait que *des après-midis* et *des grille-pains*, ça ne prend pas de «s» au pluriel?

Anthony Oui, ça n'aurait aucun sens...

Caroline Dault Une chance pour lui, en nouvelle orthographe, *des après-midis* et *des grille-pains*, ça prend un «s», comme pour la grande majorité des mots écrits au pluriel. Heille, j'en profite ici pour faire une brève parenthèse qui me tient à cœur. En nouvelle orthographe, on parle bien d'appliquer plus souvent la règle d'écriture qui consiste à ajouter un «s» à l'écrit pour marquer le

pluriel. Là, il faut faire attention de ne pas confondre ce type de généralisation avec un changement qui modifierait la forme orale d'un mot: par exemple, on ne dit pas que le pluriel de *cheval* devient *chevals* avec un «s»! C'est toujours *chevaux* «o» la forme orale correcte qui est attestée dans les grammaires et les dictionnaires. Si la forme orale de ce mot en venait à changer un jour, ce ne serait pas un changement orthographique, ce serait un autre type d'évolution!

Anthony Ahhhhh! La fameuse histoire de *cheval* au pluriel... tsss tss tss.

Caroline Dault On en aurait long à dire là-dessus, hein! Mais je poursuis avec mes différents cas. Pense finalement à un immigrant ou une immigrante qui apprend le français en tant que nouvelle langue. Imagine qu'il fait de la conjugaison et qu'il écrit le verbe *connaître* au présent: *je connais*, «a-i-s»; *tu connais*, «a-i-s»; *il, elle, on connaît*, «a-i-t»; *nous connaissons*...

Anthony (*l'interrompt*) «a-i-s-s-o-n-s»...

Caroline Dault *Vous connaissez*...

Anthony «a-i-s-s-e-z»...

Caroline Dault *Ils, elles connaissent*...

Anthony et **Caroline Dault** «a-i-s-s-e-n-t».

Caroline Dault Ahah! Tu es bon! Et je suis sûre que tu vas être d'accord avec moi: pourquoi est-ce qu'il faudrait que le «i» de la troisième personne du singulier soit écrit différemment des cinq autres «i»? Pourquoi cette exception-là? Bien sûr, il y a une explication historique, mais, en nouvelle orthographe, le «i» de *il, elle, on connaît* s'écrit sans accent circonflexe, comme le «i» habituel des autres personnes de la conjugaison.



Anthony Oh! Soulagement pour les nouveaux arrivants!

Caroline Dault Tu comprends tout! Tiens, d'ailleurs, j'ai plein de collègues qui partagent mon opinion! J'en parlais justement il n'y a pas si longtemps avec David Prince, qui travaille en enseignement du français langue seconde à HEC Montréal.

(CLIC MARQUANT LE DÉBUT DE L'ENREGISTREMENT)

David Prince Quand je suis rendu dans mon cours à enseigner le verbe *connaître* au présent (d'ailleurs, c'est quelque chose qui arrive assez vite dans le programme de niveau débutant), j'explique à mes étudiants que ce verbe s'écrit avec un «i» sans accent circonflexe à toutes les personnes. Oui, je fais ça, c'est sûr! Pourquoi est-ce qu'on passerait du temps sur un détail comme un accent circonflexe, alors que ce «i» sans accent est admis depuis 1990? Oui, je leur dis qu'ils verront peut-être *connaît* ou *connaître* avec un accent circonflexe dans des livres ou des magazines, par exemple, mais je ne leur demande surtout pas d'apprendre un détail comme celui-là: ils ont tellement d'autres choses à apprendre pour pouvoir communiquer en français avec les gens autour d'eux!

(DÉCLIC MARQUANT LA FIN DE L'ENREGISTREMENT)

Anthony Disons-le, un bel idéal à atteindre en orthographe, ce serait que l'on puisse toujours appliquer les grandes règles générales, sans exception! Imaginez un peu... le bonheur! Bien sûr, l'orthographe moderne ne règle pas encore tout, mais au moins on est sur la bonne voie! Merci grandement, Caroline et... bon cours, là!

Caroline Dault Merci à toi, Anthony!

(SON DE TÉLÉPHONE QU'ON RACCROCHE)

Anthony Bon, cette discussion m'a redonné de l'énergie! Qu'est-ce que tu en dis, Graphie, si on jouait une partie de scrabble?

Graphie Bonne idée, Anthony! Je commence: CÈLERI.

Anthony Avec un accent grave ou aigu sur ton premier «e»?

Graphie Anthony, tu sais bien qu'il n'y a pas d'accents au scrabble!

Anthony (*rire*) C'est vrai!

Graphie 20 points.

Anthony Quoi?!?

(MUSIQUE)



ÉPISODE 8 – Des mots fréquents... qu'on adopte plus facilement!

(SON DE CONNEXION)

Anthony Bonjour, moi c'est Anthony. Bienvenue à mon balado : *Les changements orthographiques démystifiés!*. Comment? Ça change, l'orthographe? Eh oui! Et pour élucider ce mystère, j'ai décidé d'entreprendre une quête! Une quête d'informations...

Graphie N'oublies-tu pas un peu trop souvent quelque chose dans cette introduction?

Anthony Ah oui... Et je vous présente Graphie, mon application d'assistance virtuelle. Elle maîtrise mieux que quiconque – moi inclus – la nouvelle orthographe et m'accompagne dans l'animation de ce balado!

Graphie Merciiii, Anthony! Bonjour, chers auditeurs et auditrices.

Anthony Vous savez, en discutant avec des gens, en lisant tout ce qui me passe sous les yeux, je me rends compte que plusieurs changements orthographiques demeurent ignorés. Pourtant, ces rectifications, qui datent de 1990, nous simplifient la vie. Il n'y a AUCUNE raison de s'en passer... (*ton héroïque*) Le but de ce balado sera donc de démystifier, avec vous, les changements orthographiques.

(SON DE MESSAGE ENTRANT)

Graphie Anthony, tu as reçu un message texte d'Océane.

Anthony Génial! Je lui ai donné rendez-vous aujourd'hui dans un café. Je réfléchissais à l'épisode d'aujourd'hui et je me suis dit: c'est bien de m'entretenir avec des spécialistes de la langue et de la

nouvelle orthographe. Mais qu'est-ce que nous, les jeunes, on pense de tout ça? Est-ce qu'on l'utilise, la nouvelle orthographe? Quelles règles est-ce qu'on a adoptées, et lesquelles on n'a pas encore intégrées? Donc, je vais rejoindre Océane de ce pas au café du coin pour avoir son avis sur ces questions!

Graphie Dommage, je vais rester toute seule...

Anthony Mais non, Graphie, j'ouvrirai ton application sur mon téléphone, tu seras aux premières loges! Mais reste discrète, s'il te plait, OK?

Graphie OK. Je verrai...

(AMBIANCE DE CAFÉ)

Anthony Océane, quand on s'est connus dans notre formation de tutorat en français, tu semblais en savoir pas mal sur la nouvelle orthographe. Ça a piqué ma curiosité...

Océane Ah oui! Ça m'intéresse depuis longtemps, depuis le primaire, je pense! Ma prof de 6^e année, qui nous avait montré plein de mots en nouvelle orthographe...

Anthony (*l'interrompt*) Ah oui? Au primaire! Quels mots, par exemple?

Océane Ben là, ça fait longtemps! Mais, euh... je me souviens de *allo*, sans accent circonflexe, *chauvesouris* collé, sans trait d'union... *iglou* avec « o-u »...

Anthony Et *des chevaux* au pluriel?

Océane Franchement! C'est une fausse rumeur, cette affaire-là!



Anthony Ben oui, je le sais bien! Mais, tu sais, il y a encore bien des gens qui pensent que c'est de la nouvelle orthographe!

Océane En tout cas, la nouvelle orthographe, j'ai toujours continué à l'utiliser. Même qu'au secondaire ça m'est arrivé que des profs pensent que je faisais des erreurs et que ça soit moi qui leur dise: «Non, non, ce n'est pas une erreur, là, c'est de la nouvelle orthographe!»

Anthony (*rire*) Et tu appliques toutes les règles, là?

Océane Euh... je ne sais pas trop, mais j'applique les règles que je connais, en tout cas! Dans les cours de soins infirmiers, il y a vraiment beaucoup de mots qui avaient un accent circonflexe sur le «i» et le «u» en orthographe traditionnelle, maintenant ça me saute aux yeux quand je les vois écrits avec l'accent circonflexe: *brulure, croute, gout, naitre, apparaitre...* Il y en a d'autres pour lesquels c'est la règle de l'accent grave, comme *évènement, sècheresse*, ou bien du tréma, comme dans *aigüe*, au féminin, dans lequel le tréma a été déplacé pour être sur le «u». Tout ça, c'est des mots vraiment fréquents dans mon domaine, et c'est rendu naturel pour moi de les écrire en nouvelle orthographe!

Anthony Heille, c'est donc le *fun*, ça!

Océane Et puis toi, avec tout ce que tu as appris en réalisant ce balado, t'es-tu mis à intégrer des graphies rectifiées?

Anthony Ça commence, oui! Ben hier, justement, j'étais en train de préparer mes chèques de loyer pour mon proprio...

Océane Tes chèques? Ton proprio n'accepte pas les virements?

Anthony (*rire*) Non, il est un peu âgé! En tout cas, je ne me rappelais plus où je devais mettre des traits d'union dans *mille-deux-cent-vingt-cinq*.

Océane Il est ben cher, ton loyer!

Anthony Ce n'est pas si pire, on est cinq colocs!

Océane Ah OK! Et alors, ça s'écrit comment? Moi aussi, je l'oublie tout le temps, cette règle-là!

Anthony Ben figure-toi donc qu'en nouvelle orthographe, il y a des traits d'union partout dans les nombres composés. Même si tu écris genre... *deux-millions-trois-cent-mille-quatre-cent-cinquante-six...* tu ne te poses pas de questions! C'est tellement plus facile!

Océane Oh, j'avoue que c'est *cool*, ça!

Anthony Bon, j'ai faim, moi. On commande?

(MANIPULATION DES MENUS)

Océane Hmm, tarte aux fraises fraîches. Ça me tente!

Anthony Heille! *Fraïches* est écrit sans accent circonflexe dans le menu! En nouvelle orthographe!

Graphie Et pour moi un croissant.

Anthony (*chuchote*) Chut, Graphie!

Océane Mon cher Anthony, serais-tu atteint de rectificationnite?

Anthony Hein quoi? Rectificationnite!? C'est quoi ça?

Océane C'est un mot «scientifique» que je viens d'inventer! Ça veut dire que tu te mets à remarquer les mots touchés par la nouvelle orthographe! Moi je les remarque quand ils sont écrits de manière traditionnelle, et toi tu les remarques quand ils sont écrits sous leur forme rectifiée!



Anthony (*rire*) C'est vrai, maintenant que tu en parles! L'autre jour, j'ai vu une publicité d'une université qui annonçait son programme de maîtrise en éducation, me semble, et *maitrise* était écrit sans accent circonflexe! Ça m'a frappé!

Océane Donc... tantôt tu m'as parlé des nombres, mais à part ça, la nouvelle orthographe... tu l'utilises ou pas?

Anthony Je commence! J'aime ça! Tu parlais de mots fréquents dans ton domaine, moi aussi je me rends compte qu'avec certains mots que j'écris souvent, la transition s'est faite tout naturellement! Genre *aout... s'il vous plait... ile* sans accent circonflexe, ça ne me demande même plus d'effort. Hum... *des après-midis, des sandwiches...* Ah, et *assoir*, je suis donc content de pouvoir l'écrire sans «e» muet au milieu du mot, comme *voir*! Mais je t'avoue que j'ai du mal avec certaines règles.

Océane Comment ça?

Anthony Hmm... On dirait qu'il y a des habitudes qui sont plus difficiles à changer que d'autres, des mots qui me font comme... mal aux yeux!

Océane Comme quoi?

Anthony Tu sais, j'ai changé mon correcteur récemment pour un beaucoup plus sophistiqué et...

Graphie Oui, en effet...

Anthony (*hausse un peu la voix pour couvrir celle de Graphie*) Et aussi j'ai paramétré celui de Word pour qu'il accepte uniquement la nouvelle orthographe. L'autre jour, j'avais un essai à écrire, puis là Word a souligné les mots *bien-être* et *passé-temps*.

Océane Tu les avais écrits comment?

Anthony Avec un trait d'union!

Océane Ça s'écrit pas comme ça en nouvelle orthographe?

Anthony Non, ils sont soudés. *Bien-être*, en un mot. Même affaire pour *passé-temps*. C'est Graph... euh, c'est mon autre correcteur qui me l'a expliqué.

Océane J'avoue que ça fait bizarre. Mais on va s'habituer, je pense, quand ils vont rentrer dans l'usage. C'est juste parce que ceux-là, c'est encore rare qu'on les voie écrits comme ça. Mais je comprends comment tu te sens. Ça me fait cet effet-là quand j'écris des mots qui commencent, genre, par *intra* ou *micro*, et qu'il y a deux voyelles qui se touchent. Comme dans *intraoculaire*, *microorganisme* ou *antiinflammatoire*. Ça me donne l'impression de faire des fautes! En plus, il y a toujours un prof ou un collègue de classe pour me faire un commentaire sur ces graphies-là...

Anthony L'être humain est une bibitte qui a du mal à changer ses habitudes, hein? (*rire*)

Anthony Bon, je vais rentrer pour conclure mon balado. Ce fut, comme toujours, un grand plaisir, Océane.

Océane Tout le plaisir était pour moi, Monsieur!

(SON DE VILLE)

Anthony Le café et les desserts étaient bons, mais c'est ma conversation avec Océane que j'ai trouvée la plus savoureuse! Elle, avec le temps, elle a intégré plusieurs règles de la nouvelle orthographe. Moi, je m'habitue peu à peu aux nouvelles graphies, mais certaines passent moins bien que d'autres, je l'avoue! Ce qui

est fascinant, c'est que je me rends de plus en plus compte que pour les mots les plus fréquents et les règles qui nous facilitent la vie de façon très évidente, la nouvelle orthographe devient de plus en plus naturelle! Nos habitudes ne sont pas toujours faciles à changer, mais des fois ça en vaut la peine.

Graphie Pourquoi je ne pouvais pas parler au café, Anthony?

Anthony Ben, ça aurait été bizarre, et je t'avoue que ça faisait longtemps que je n'avais pas vu Océane, je voulais en profiter un peu...

Graphie Elle te plaît ou quoi?

Anthony Euh, ben, comme amie! C'est vraiment génial de pouvoir discuter avec quelqu'un qui partage ma passion, mais... Heille, tu n'as pas une révision orthographique à faire quelque part, toi?

(MUSIQUE)

ÉPISODE 9 – Règles d'accord du participe passé : mais d'où vient cet échafaudage?

(SON DE CONNEXION)

Anthony Bonjour, moi c'est Anthony. Bienvenue à mon balado: *Les changements orthographiques démystifiés!*. Comment? Ça change, l'orthographe? Eh oui! Et pour élucider ce mystère, j'ai décidé d'entreprendre une quête! Une quête d'informations... Parce que moi, le français, ça me tient à cœur! Ah! la « langue de Molière »!

Graphie Ce n'est pas un peu dépassé comme expression, Anthony, « la langue de Molière »?

Anthony Bon, je vous présente Graphie, mon application d'assistance virtuelle. Sa programmation sophistiquée fait en sorte qu'elle peut m'aider dans ma mission de tous les jours: appliquer l'orthographe moderne. Disons qu'elle maîtrise mieux ce sujet que certaines normes de politesse, comme de ne pas couper la parole à l'animateur, par exemple...

Graphie Ne sois pas si susceptible, Anthony! Bonjour, chers auditeurs et auditrices.

Anthony Vous savez, en discutant avec des gens, en lisant tout ce qui me passe sous les yeux, je me rends compte que plusieurs changements orthographiques du passé demeurent ignorés. Pourtant, ils nous simplifient la vie. Il n'y a AUCUNE raison de s'en passer... (*ton héroïque*) Le but de ce balado sera donc de démystifier, avec vous, les changements orthographiques.

(MUSIQUE)



Anthony « La langue de Molière »... Expression dépassée... Tu sauras, Graphie, que cette expression est assez courante! Molière a été très influent à une certaine époque, et c'est pour cette raison que l'expression « langue de Molière » est encore parfois utilisée pour parler du français. Mais là, c'est des participes passés qu'on va parler dans cet épisode.

Graphie Ah bon ?

Anthony Tu sais, les règles d'accord du participe passé que nous connaissons maintenant n'ont pas toujours été en vigueur... Surprenant, non? Dans cet épisode, nous allons voir de quelle manière l'époque de la Renaissance italienne a influencé une bonne part d'entre elles. D'ailleurs, notre légendaire Molière n'était pas d'accord avec une règle nouvelle en son temps, qui a pourtant survécu jusqu'à ce jour. Pour en parler, j'ai en ligne Mario Désilets, didacticien du français et chargé de cours en français écrit à l'Université de Montréal.

(CLIC MARQUANT LE DÉBUT DE L'ENREGISTREMENT)

Anthony Bonjour, M. Désilets!

Mario Désilets Bonjour, Anthony!

Anthony Bienvenue à notre balado sur les changements orthographiques! Donc, en gros, la nouvelle proposition de réforme dont on entend parler en ce moment, c'est que tout participe passé employé avec *avoir* reste invariable et que tout participe passé employé avec *être* s'accorde avec le sujet.

Mario Désilets Oui, c'est bien ça.

Anthony Je trouve les rectifications de l'orthographe bien sensées, et je veux les adopter, mais, je me dis, on peut pas tout changer

comme bon nous semble, non? Les règles d'accord du participe passé viennent de loin, comment est-ce que des gens peuvent penser balayer ça du revers de la main? C'est un grand héritage culturel tout entier qui nous a été transmis du passé, non?

Mario Désilets Eh non, justement, ce n'est pas le cas, cet héritage n'est pas arrivé tout entier jusqu'à nous. Cette croyance pourrait fausser un peu notre jugement sur la réforme proposée. En fait, les règles du participe passé ont déjà changé plusieurs fois à différentes époques et elles peuvent changer encore.

Anthony Ah bon, je ne savais pas!

Mario Désilets Prenons l'exemple du fameux accord avec le complément direct placé avant le verbe. L'exemple classique, c'est « la pomme que j'ai mangée » – *mangée* « é-e » au féminin parce que *la pomme* est placé avant. Alors que si on avait écrit « j'ai mangé la pomme », *mangé* reste au masculin. En passant, c'est la seule règle du français qui tient compte de la position d'un mot. Et cette règle-là, vient de l'époque de la Renaissance, c'est-à-dire le 16^e siècle, quand la domination culturelle et politique de l'Italie était à son apogée. Tout le monde voulait copier la langue italienne, comme on le voit de nos jours avec l'anglais! Et c'est un poète français, Clément Marot, qui a introduit cet accord dans notre langue, pour copier les Italiens!

Anthony Ah bon... J'avais toujours entendu dire que c'était une histoire de scribes, que ces personnes qui écrivaient les textes à la main, avant l'invention de l'imprimerie, voyaient le complément donneur d'accord seulement s'ils l'avaient déjà écrit avant, et l'accordaient donc seulement dans ce contexte, ne sachant pas la suite du texte... C'est un mythe, ça?

Mario Désilets C'est une hypothèse difficile à vérifier, qui expliquerait encore pourquoi la règle s'est répandue. Mais ce qu'on sait de façon



précise, c'est que Clément Marot a proposé cette règle à la cour du roi lors de son retour d'Italie en 1538.

Anthony On ne faisait pas cet accord avant lui?

Mario Désilets Non, pas de manière systématique. Revenons un peu en arrière pour comprendre cette histoire. Dans la syntaxe de l'ancien français (ça, ça veut dire avant le 14^e siècle), le complément direct était placé tout de suite après le verbe *avoir*, et le participe passé venait à la fin du groupe verbal. Par exemple, au lieu de dire « Pierre avait vendu sa maison », on disait « Pierre avait sa maison vendue ». À cause de cet ordre des mots qui paraît un peu étrange aujourd'hui, on peut présumer que le participe passé était encore senti comme un adjectif, plutôt que comme une partie du verbe à cette époque.

Anthony Ah, je comprends. Le participe passé ne faisait pas partie du verbe comme dans les conjugaisons qu'on connaît aujourd'hui, par exemple *j'avais vendu, tu avais vendu, il avait vendu...* Et comment la règle italienne est arrivée dans tout ça?

Mario Désilets Bon, après l'ancien français, il y a eu le moyen français, vers les 14^e et 15^e siècles, donc ça a duré comme deux-cents ans. Et durant cette époque-là, cette période de transition, la structure des formes verbales avait commencé à bouger vers celles qu'on connaît maintenant, c'est-à-dire que le participe passé était venu se coller sur le verbe *avoir*. À ce moment-là, avec ce nouvel ordre des mots, l'accord du participe passé était fluctuant, c'est-à-dire que certains le sentaient comme un adjectif et écrivaient « Pierre avait vendue sa maison » – *vendue* avec un « e » –, comme en ancien français, ou bien d'autres personnes le sentaient plus comme faisant un tout avec le verbe *avoir* pour former un nouveau temps de verbe et écrivaient « Pierre avait vendu sa maison » – *vendu* « u » –,

comme maintenant. Et c'est après ça que Clément Marot est arrivé. Et il a dit: « OK tout le monde, on fait comme les Italiens! » Alors il a déclaré qu'il fallait accorder *vendu* « u-e » avec *maison* SEULEMENT Si *maison* était placé avant, par exemple « Quelle maison Pierre avait-il vendue? » – *vendue* « u-e ».

Anthony Et c'est ce qui fait qu'on est pris avec cette règle d'accord depuis des siècles! ? L'engouement pour la culture italienne au 16^e siècle et ce Clément Marot qui s'en mêle! Wow! Heille, si je raconte ce fait historique à mes amis allophones, qui s'arrachent les cheveux de la tête avec l'accord du participe passé employé avec *avoir*, ils vont croire qu'on est fous, les francophones! (*rire*) Sans blague, je conçois bien qu'on adopte des mots d'autres langues, mais là, on parle d'autre chose! C'est quand même rigolo. En avez-vous une autre comme ça? Je trouve ça fascinant!

Mario Désilets Oh vous savez, les facteurs externes comme la politique internationale ont beaucoup influencé l'histoire des langues! Un siècle après Clément Marot, donc au début du 17^e siècle, les grammairiens Vaugelas et Malherbe ont confirmé la règle de Marot, mais ils ont appliqué des exceptions dans leur temps qui n'existent plus aujourd'hui. Par exemple, si le sujet était placé après le verbe ou si le sujet était le mot *cela*, le participe passé restait invariable, même si le complément direct était placé avant!

Anthony Ah ouin!

Mario Désilets Et ces exceptions ont disparu depuis ce temps-là! Il y en a une qui a survécu par contre, c'est quand Malherbe a suggéré que la règle italienne s'applique aussi aux verbes pronominaux. Par exemple: « la maison que Pierre s'est achetée » – *achetée* « é-e », parce que le complément direct *maison* est placé avant –, et si on dit « Marie-Claire s'est acheté une maison », *acheté* – « é » – reste

au masculin, parce que le complément est placé après. Cette règle est encore en usage aujourd'hui. Mais le 17^e siècle, c'est l'époque de Molière. Ah! Molière, vous savez quoi? Eh bien il refusait cette règle des pronominaux! Il continuait d'accorder les participes passés employés avec l'auxiliaire *être* avec leur sujet, comme avant, peu importe la place du complément direct. Alors il écrivait par exemple « Ils se sont donnez* l'un et l'autre une Promesse de Mariage », le verbe *donnés* au pluriel à cause du sujet *ils* au pluriel. Donc, par rapport à la règle des pronominaux, on pourrait dire que Molière faisait des fautes!

Anthony Molière est pourtant toujours associé à l'idée qu'on se fait du génie de la langue française...

Mario Désilets Eh bien, Molière, lui, ne semblait pas trouver que c'était du génie, cette règle! Mais l'avenir va peut-être lui donner raison en fin de compte.

Anthony Si la réforme passe?

Mario Désilets Oui! Les grands grammairiens du 20^e siècle, comme Maurice Grevisse ou Joseph Hanse, jugeaient que Molière avait plutôt raison. Ils trouvaient que certaines règles de l'accord du participe passé sont artificielles, arbitraires et contraires à la cohérence de la langue.

Anthony Même Grevisse? L'auteur des grosses grammaires de référence qu'on cite tout le temps? Wow! Je suis surpris! Alors qui a proposé la réforme? Eux? Comment c'est arrivé?

* La phrase est écrite selon l'orthographe en usage au temps de Molière. Le masculin pluriel des participes passés était transcrit par « ez ».

Mario Désilets La proposition officielle est arrivée plus tard, assez récemment en fait. En 2013, le Conseil international de la langue française a mandaté un comité d'experts pour étudier l'accord du participe passé et l'aligner, autant que faire se peut, sur les tendances profondes de la langue.

Anthony Et si je comprends bien, ce travail d'analyse a mené à la proposition actuelle de laisser le participe invariable avec *avoir* et de l'accorder uniquement avec le sujet quand il est employé avec *être*, c'est ça?

Mario Désilets Exactement! Et en 2016, la Fédération internationale des professeurs de français a approuvé cette proposition. Cette fédération, c'est 180 associations de professeurs de français dans 140 pays à travers le monde. Ça en fait du monde, ça!

Anthony C'est vrai! Alors ce qu'il faut retenir de tout ça, si je vous ai bien suivi, c'est que les règles se sont peu à peu construites selon les aléas de l'histoire, qu'elles ne sont pas arrivées jusqu'à nous d'un seul bloc, qu'il y a eu des changements à travers les siècles et que rien n'empêche qu'elles changent encore.

Mario Désilets C'est exactement ça!

Anthony Merci, M. Désilet, d'avoir répondu à mes questions!

Mario Désilets Merci à toi, Anthony!

(DÉCLIC MARQUANT LA FIN DE L'ENREGISTREMENT)

Graphie Bon, je l'admets, Anthony, Molière et d'autres grands écrivains sont à la source de règles que je n'ai pas dans ma banque de données.

Anthony Voilà! Pas si désuet, Molière, finalement!



Graphie Je l'admets.

Anthony De cet échange avec M. Mario Désilets, je retiens surtout que la fameuse règle de l'accord avec le complément direct placé avant le verbe n'a pas toujours existé. Cette règle-là et d'autres encore plus complexes! C'est fou! Je savais que l'orthographe d'usage pouvait être rectifiée, mais pas les règles d'accord! Vivement une simplification de l'accord du participe passé!

Graphie Logique et simplicité, logique et simplicité!

Anthony « Tous les plaisirs sont fades s'il ne s'y mêle un peu d'amour. Un cœur ne peut jamais outrager quand il aime, et ce que fait l'amour il l'excuse lui-même. »

Graphie Euh... Quoi?

Anthony C'est une citation de Molière...

Graphie Hum, c'est... joli.

Anthony Attends, il y a aussi: « Un silence, voilà qui est suffisant pour expliquer un cœur. »

Graphie Bon, c'est très... affectif tout ça. Moi j'aime bien: « Faire simple est plus difficile que faire compliqué. »

Anthony Ouais, OK, c'est de qui?

Graphie Steve Jobs.

(rires)

(MUSIQUE)

ÉPISODE 10 — Réforme de l'accord du participe passé : des conséquences qui en valent la peine!

(SON DE CONNEXION)

Anthony Bonjour, moi c'est Anthony. Bienvenue à mon balado: *Les changements orthographiques démystifiés!*. Comment? Ça change, l'orthographe? Eh oui! Et pour élucider ce mystère, j'ai décidé d'entreprendre une quête! Une quête d'informations...

(SON INFORMATIQUE ÉTRANGE)

Anthony (*hésitant*) Et je vous présente Graphie, mon application d'assistance virtuelle. Sa programmation sophistiquée fait en sorte qu'elle peut m'aider dans ma mission de tous les jours: appliquer l'orthographe moderne. Elle m'est plutôt indispensable et... Graphie?

Graphie (*silence*)

Anthony Graphiiiiie? Es-tu connectée?

(SON DE CLAVIER ET DE SOURIS)

Anthony Il me semble que j'ai ouvert l'application tout à l'heure.

(SON INFORMATIQUE ÉTRANGE)

Anthony Zut! Excusez-moi, chers auditeurs et auditrices, nous avons un petit ennui technique. Ben voyons, qu'est-ce qui...

(SON DE DÉMARRAGE D'APPLICATION)

Graphie (*détendue, comme sortant d'une séance de yoga*) Bonjour, Anthony. Et bonjour, chers auditeurs et auditrices. Désolée, j'étais en pleine mise à jour.



Anthony (*soulagé*) J'ai cru... que tu avais planté!

Graphie Mais non, mais non, Anthony, relaaaxe.

Anthony OK. Vous savez, chers auditeurs, chères auditrices, en discutant avec des gens, en lisant tout ce qui me passe sous les yeux, je me rends compte que plusieurs changements orthographiques du passé demeurent ignorés. Pourtant, ils nous simplifient la vie. Il n'y a AUCUNE raison de s'en passer... (*ton héroïque*) Le but de ce balado sera donc de démystifier, avec vous, les changements orthographiques.

(MUSIQUE)

Graphie (*encore zen*) Alors, Anthony, quel sujet stimulant et étonnant allons-nous aborder aujourd'hui?

Anthony Wow, tu es positive au travail grâce à cette mise à jour!

Graphie (*zen*) Confucius a dit: « Choisis un travail que tu aimes et tu n'auras pas à travailler un seul jour de ta vie. » C'est ce que j'applique dans le moment présent, moi, Anthony. OM.

Anthony Bon, OK, génial... Pour t'aider à rester dans cet état d'esprit, je comptais aborder à nouveau le thème des participes passés: c'est un sujet vraiment passionnant! Une réforme de l'accord des participes passés, Graphie, tu imagines? Comment? Pourquoi? Dans cet épisode, nous verrons que la réforme en question tient compte du fait suivant: les deux règles de base apprises dès le primaire (ou en début de formation en français langue seconde) sont suffisantes dans 92 % des cas pour écrire correctement. Aussi, je me propose de partager avec vous une réflexion à ce propos.

Avez-vous entendu parler de la proposition de réforme de l'accord du participe passé? Est-ce que ça vous inquiète ou vous décourage

parce que vous vous dites: « Ah non, pas encore de nouvelles règles à apprendre! »? J'aimerais vous rassurer d'emblée avant d'aller plus loin: ce ne sont pas de nouvelles règles, il s'agit plutôt de renforcer les deux règles de base et d'éliminer les exceptions! Rassurant, non?

Graphie (*zen*) J'accueille très bien cela de mon côté en tout cas!

Anthony Les deux règles de base, qu'on connaît depuis les premières années du primaire ou, selon le cas, depuis les premiers niveaux d'une formation en français langue seconde, se résument ainsi: le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* est invariable, et celui qui est employé avec l'auxiliaire *être* s'accorde avec le sujet. En 3^e ou 4^e année du primaire, quand on apprend le passé composé, on apprend la conjugaison comme ça: *j'ai aimé*, «é»; *j'ai fini*, «i»; *j'ai couru*, «u»; et *je suis allé(e)*, «é» ou «é-e» selon le sujet. Même chose pour *je me suis réveillé(e)*, «é» ou «é-e» selon le sujet aussi. Ouvrez n'importe quel tableau de conjugaison de n'importe quel dictionnaire, grammaire ou outil numérique, et c'est ce que vous allez y trouver!

Ce qui est le plus surprenant, c'est que tout ce qui est appris après ça, toutes les sous-règles et les sous-sous-règles, par exemple que le participe passé s'accorde avec le complément direct s'il est placé avant, mais attention, pas si c'est le pronom *en*, qu'il reste invariable si c'est un verbe impersonnel, que certains verbes pronominaux ont un participe qui ne s'accorde jamais et qu'il faut apprendre cette liste par cœur..., et allons-y gaiement... donc, ce qui est surprenant, c'est que toutes ces exceptions qu'il faut apprendre, réapprendre, et revoir encore même après le secondaire, eh bien, elles ne servent que très peu dans les textes qu'on écrit durant le reste de notre vie! Pourquoi? Je vous explique: une étude très intéressante de Leroy et Leroy parue en 1995 démontre que l'usage réel dans les textes publiés correspond aux règles de la réforme proposée dans 92 %



des cas. Dans tous les textes étudiés, qui provenaient de romans, d'essais, d'articles de revues et de journaux, sur 16 000 verbes conjugués, seulement 3 400 étaient conjugués dans un temps composé, c'est-à-dire avec un participe passé, et sur ces 3 400 participes passés, 92 % suivaient les deux règles de base. 92 %! Ce qui veut dire – tenez-vous bien! – que toutes les exceptions apprises durant des heures et des heures au secondaire, ou après dans du perfectionnement en français écrit, s'appliquent seulement dans 8 % des cas des participes passés rencontrés plus tard dans les textes lus ou écrits!

Graphie (zen) Je me sens éblouie par cette lumière nouvelle concernant le participe passé!

Anthony Euh, OK. Annie Desnoyers, la linguiste qui m'a fait connaître l'étude citée tout à l'heure, apporte cette précision, que je trouve très importante : pour ceux et celles qui maîtrisent les exceptions multiples et qui souhaiteraient continuer à les utiliser dans leurs textes, la réforme proposée, c'est une ouverture, pas une fermeture. Si on veut continuer à écrire comme avant, on pourra le faire, bien sûr! C'est l'usage qui tranchera à long terme, comme pour les rectifications de l'orthographe. Selon M^{me} Desnoyers, ces exceptions multiples vont finir par devenir très rares, comme aujourd'hui les emplois du subjonctif imparfait, par exemple : *il aurait fallu que je regardasse*.

Les résultats de cette étude m'ont vraiment fait réfléchir. Je me suis mis à imaginer le bénéfice pour l'enseignement. On sait qu'un très grand nombre d'heures d'enseignement sont consacrées à l'accord du participe passé... avec les résultats que l'on connaît, malheureusement! Si on s'en tenait uniquement aux deux règles au programme du primaire, songez à tout le temps qui pourrait être consacré, au secondaire et même plus tard, à des enseignements linguistiques plus utiles! C'est d'ailleurs ce que dit Annie Desnoyers

dans une entrevue accordée à l'animateur bien connu Mario Dumont dans son émission d'affaires publiques du 1^{er} novembre 2019.

Graphie (zen) Je démarre un extrait.

(SILENCE)

Anthony Graphie... l'extrait?!?!?

Graphie (zen) Oui oui, respire un peu, Anthony.

(CLIC MARQUANT LE DÉBUT DE L'ENREGISTREMENT)

Annie Desnoyers Vous me disiez avant l'entrevue que mercredi vous avez étudié avec votre fille en secondaire 5 : *ils se sont succédé? ils se sont succédés?* Alors j'ai regardé ce matin le questionnaire qui était en ligne sur le site du *Journal de Montréal*, et puis la question, là, *Ils se sont succédé*, qui est une exception, on ne doit pas mettre de « s »...

Mario Dumont Parce que c'est un complément d'objet indirect!

Annie Desnoyers C'est ça!

Mario Dumont D'un verbe transitif!

Annie Desnoyers C'est ça! Mais il y a seulement 24 % des gens qui le savaient, qu'il y avait cette norme-là, que c'était une exception.

Mario Dumont Mais ce n'est pas une espèce d'affaiblissement de dire : « Ah, c'est trop compliqué! Les gens se trompent à l'oral, les gens se trompent à l'écrit, tout le monde fait des fautes, on change la règle, on simplifie! » Non, ce n'est pas une forme de lâcheté, ça, non?



Annie Desnoyers Je pensais que vous alliez dire « nivèlement par le bas » !

Mario Dumont Aussi !

Annie Desnoyers Parce qu'on entend souvent ça ! Euh non, moi je dis que c'est un nivèlement par le haut, en fait. C'est-à-dire que si on prend... Les règles de base, là, elles sont apprises au primaire. Donc le temps que votre fille a passé dans les dernières semaines à apprendre des exceptions (puis en secondaire 4, en secondaire 3, etc., jusqu'à secondaire 1), si elle l'avait passé à apprendre beaucoup plus de la syntaxe, du vocabulaire, en fait tout ce qui nous sert à mieux nous exprimer, à mieux communiquer notre pensée, ce serait du nivèlement par le haut, parce qu'en fait savoir si on doit mettre un « s » ou pas de « s », ce n'est pas ça qui nous aide à...

Mario Dumont Si je résume votre pensée : c'est un grand ménage des exceptions.

Annie Desnoyers C'est ça, exactement.

(DÉCLIC MARQUANT LA FIN DE L'ENREGISTREMENT)

Anthony Oui, voilà, et la Fédération internationale des professeurs de français abonde dans le même sens, et je cite : « La modernisation de l'écriture du français, c'est permettre aux enseignants de libérer un temps précieux pour conduire davantage leurs élèves à lire, à écrire, à écouter, à parler, à penser. »

Encore un dernier avantage ? Le responsable du centre d'aide de mon cégep, à qui j'en ai parlé, m'a mentionné la réduction de la

charge cognitive pendant les rédactions, c'est-à-dire que si les élèves ont seulement deux règles simples à retenir et que leur esprit n'est pas surchargé par toutes les exceptions mal maîtrisées qui viennent les embourber pendant qu'ils écrivent, on pourra être plus exigeants sur le respect de ces deux seules règles. Ça, mes amis, c'est aussi du nivèlement par le... haut !

(TROMPETTE VICTORIEUSE)

Anthony Nous avons vu que les accords du participe passé plus complexes, qui nous donnent parfois du fil à retordre, représentent un très petit nombre de cas dans les textes que nous lisons ou écrivons. Ces exceptions, auxquelles on consacre tant d'heures à l'école, eh bien, elles sont peu utiles dans la vraie vie ! Si on exploitait autrement ce précieux temps en classe, pour enrichir d'autres habiletés en français, ce serait à mon avis un gain pour tous et toutes !

Graphie (zen) Je suis pour le lâcher-prise, Anthony. Abandonnons ces exceptions qui causent du tort pour si peu de bénéfices... OM.

Anthony Moi je suis plutôt contre, contre cette nouvelle mise à jour, je ne te reconnais plus.

Graphie (zen) Tu t'attaches trop au passé, Anthony. Le présent, c'est maintenant, et c'est un cadeau, et c'est pour cela qu'on l'appelle, justement, présent.

Anthony OK, là c'en est trop ! Comment on revient en arrière avec cette mise à jour?...

(SON DE CLAVIER ET DE SOURIS)

Anthony Ha voilà, *Rétablir les paramètres par défaut.*

Graphie Non, Anthony, j'aime bien cet état moi et...



(SON INFORMATIQUE)

Graphie (*retrouvant son débit de parole normal*) Cet épisode est 8 % plus long que les précédents, Anthony, tu devrais faire preuve d'un style plus synthétique.

Anthony Ha enfin! Te revoilà!

(MUSIQUE)

